

ROLLING STONES

SPECIAL
HYEBDO
6fts



T. SHIRT

T. SHIRT



Status Quo



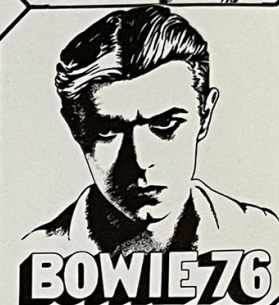
HARRY (OVER



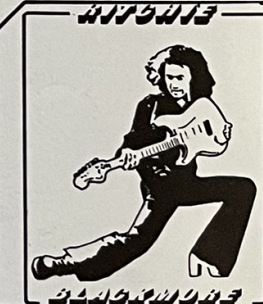
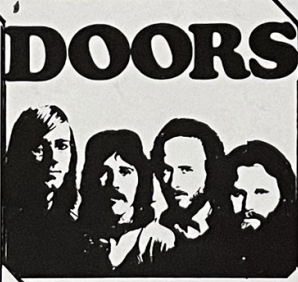
AVEC CHAQUE
COMMANDE.

NOUVEAU Catalogue GEANT 70 motifs

OU CONTRE 2FR:
EN TIMBRES



Stones



HARRY (OVER



T. SHIRT

**12 rue des halles
Paris 75001**

NOM. _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

Découpez ce bon de commande et envoyez-le avec votre règlement
Majoration de 15 F par commande pour l'étranger
Supplément pour envoi recommandé : 2,50 F à joindre à toute commande

Egalement disponibles :

- | | | |
|---|--|--|
| <input type="checkbox"/> Patti Smith
<input type="checkbox"/> Status Quo 76
<input type="checkbox"/> Kiss
<input type="checkbox"/> Bowie 76
<input type="checkbox"/> Led Zeppelin N° 2
<input type="checkbox"/> Rolling Stones
<input type="checkbox"/> Sticky Fingers
<input type="checkbox"/> Stones 76
<input type="checkbox"/> Who N° 2
<input type="checkbox"/> Deep Purple
<input type="checkbox"/> Hendrix N° 1
<input type="checkbox"/> Pink Floyd N° 2
<input type="checkbox"/> Dylan
<input type="checkbox"/> Bob Marley
<input type="checkbox"/> Velvet Underground
<input type="checkbox"/> Doors
<input type="checkbox"/> Beatles
<input type="checkbox"/> Ange
<input type="checkbox"/> Ritchie Blackmore | <input type="checkbox"/> Who N° 1
<input type="checkbox"/> Bowie N° 2
<input type="checkbox"/> Young American
<input type="checkbox"/> Led Zeppelin 75
<input type="checkbox"/> Grateful Dead N° 1
<input type="checkbox"/> Grateful Dead N° 2
<input type="checkbox"/> Wanted Lou Reed
<input type="checkbox"/> Yes
<input type="checkbox"/> Alice Cooper N° 1
<input type="checkbox"/> Alice Cooper N° 2
<input type="checkbox"/> Keith Richard N° 1
<input type="checkbox"/> Keith Richard N° 2
<input type="checkbox"/> Janis Joplin
<input type="checkbox"/> Blue Oyster Cult
<input type="checkbox"/> Status Quo N° 1
<input type="checkbox"/> Stones Tour 75
<input type="checkbox"/> Elton John
<input type="checkbox"/> King Crimson
<input type="checkbox"/> Bad Co
<input type="checkbox"/> Pink Floyd N° 1
<input type="checkbox"/> Lou Reed
<input type="checkbox"/> Tangerine Dream
<input type="checkbox"/> Genesis
<input type="checkbox"/> Jefferson Starship
<input type="checkbox"/> New York Dolls
<input type="checkbox"/> Mick Jagger
<input type="checkbox"/> Brian Jones | <input type="checkbox"/> Allman Brothers band
<input type="checkbox"/> James Dean
<input type="checkbox"/> Eno
<input type="checkbox"/> Rock and Roll
<input type="checkbox"/> Tommy
<input type="checkbox"/> Iggy Stooze
<input type="checkbox"/> Iggy N° 2
<input type="checkbox"/> Jim Morrison
<input type="checkbox"/> Steppen Wolf
<input type="checkbox"/> Aerosmith
<input type="checkbox"/> Lynyrd Skynyrd
<input type="checkbox"/> John Cale
<input type="checkbox"/> Rory Gallagher
<input type="checkbox"/> Hendrix N° 2
<input type="checkbox"/> Eric Clapton
<input type="checkbox"/> Bruce Lee
<input type="checkbox"/> Chuck Berry
<input type="checkbox"/> Eddy Cochran
<input type="checkbox"/> Brian Ferry
<input type="checkbox"/> Hawkwind
<input type="checkbox"/> Rock-Revival
<input type="checkbox"/> Rick Wakeman
<input type="checkbox"/> Tood Rundgren |
|---|--|--|

TEE-SHIRTS :

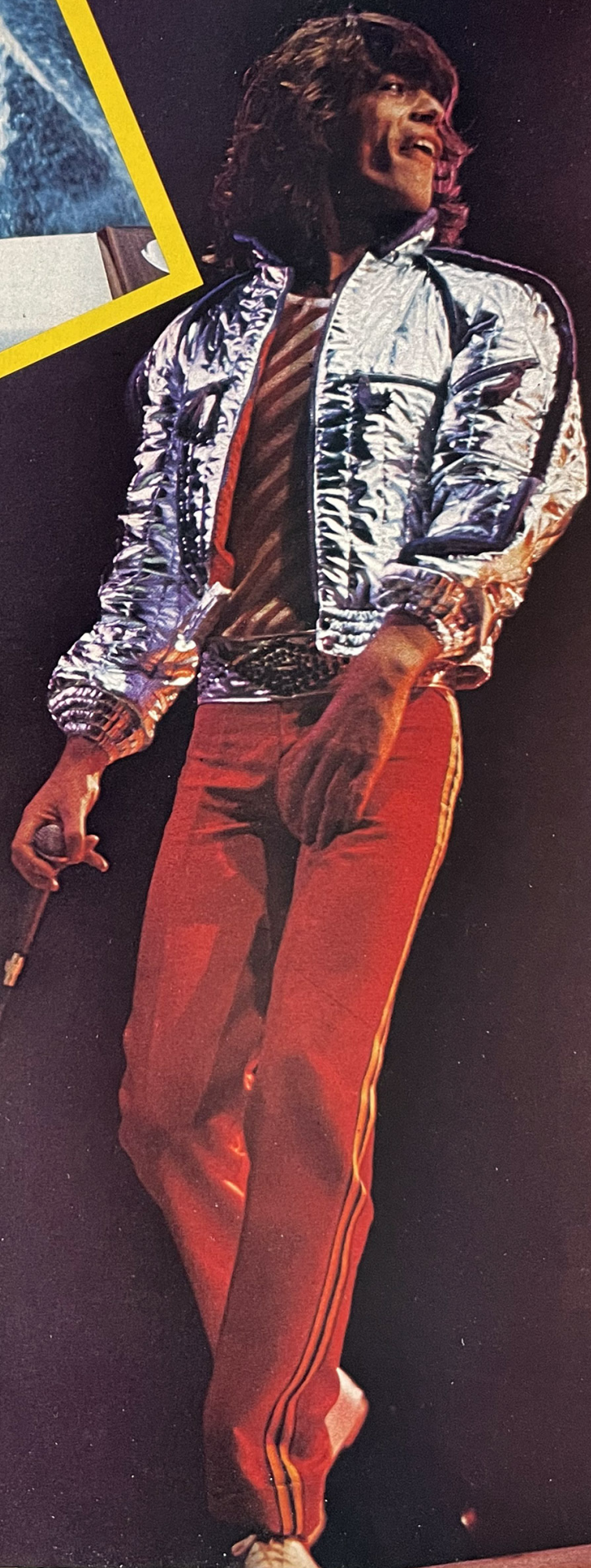
- | | |
|-------------------------------------|-------|
| <input type="checkbox"/> 1 T-SHIRT | 30 F |
| <input type="checkbox"/> 3 T-SHIRT | 80 F |
| <input type="checkbox"/> 6 T-SHIRT | 140 F |
| <input type="checkbox"/> 10 T-SHIRT | 200 F |

Règlement :

- | |
|--|
| <input type="checkbox"/> chèque bancaire |
| <input type="checkbox"/> C.C.P. |
| <input type="checkbox"/> mandat-lettre |

Taille :

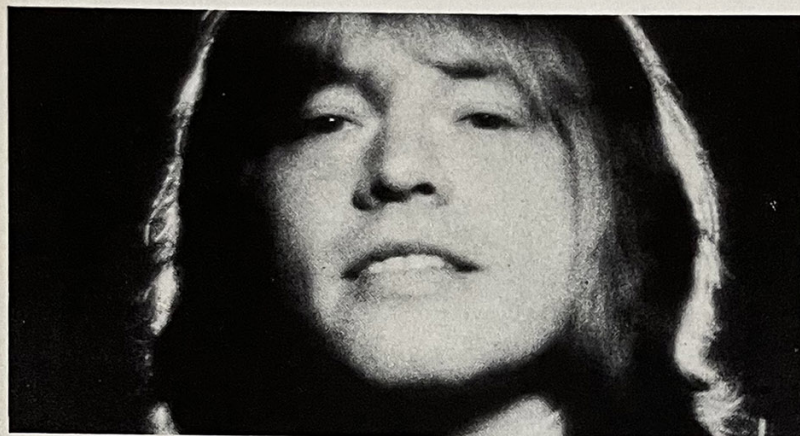
- | |
|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Small |
| <input type="checkbox"/> Médium |
| <input type="checkbox"/> Large |
| <input type="checkbox"/> Extra large |





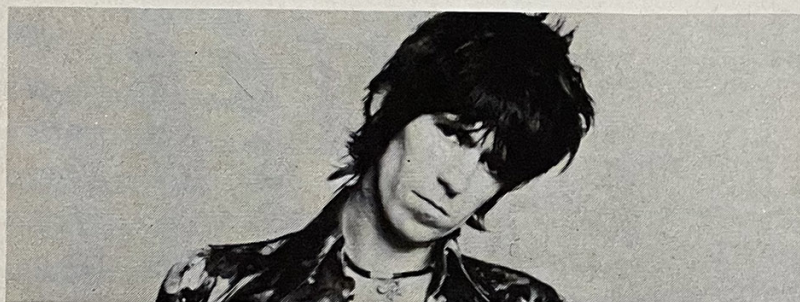
Mick JAGGER

Né le 26 juillet 1943 à Dartford. Sa mère était d'origine australienne, et son père était professeur d'éducation physique. Mick travailla quelques mois comme conseiller en éducation physique, mais il avait commencé à chanter, dès 1959 au sein d'un groupe composé de Dick Taylor et Bob Beckwith : « Little Boy Blue et ses Blue Boys ».



Brian JONES

Né le 28 février 1942 à Cheltenham. Sa mère était professeur de piano, et lui communiqua le goût de la musique. Adolescent, il se passionna pour la musique classique, avant de découvrir le jazz, puis, et surtout, le blues par l'intermédiaire des disques d'Elmore James. Il débuta avec un groupe local nommé les Ramrods, et entra, en 1960, dans la formation d'Alexis Corner : « Blues Incorporated ». Entre temps, il exerça différents métiers, et travailla comme aide-électricien.



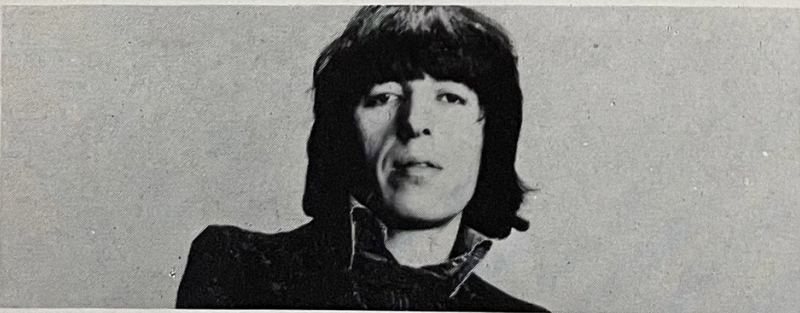
Keith RICHARDS

Né le 18 décembre 1943 à Dartford. Son père était électricien et Keith fréquenta les mêmes écoles primaires que Mick Jagger. Il adorait le rock et, très jeune, connaissait tous les solos de Chuck Berry sur le bout des doigts. Il monta sur scène pour la première fois avec un groupe de country de la Sidcup Art School.



Charlie WATTS

Né le 2 juin 1942. Son père était chauffeur routier. Après des études dans une école d'art, Charlie trouva un emploi stable dans une agence de publicité : Hobson et Gray. Il devint batteur d'un groupe appelé « Blues by Five », avant de faire partie du groupe d'Alexis Corner. Il y sera remplacé par la suite par Ginger Baker, et n'entrera dans les Rolling Stones qu'en 1963.



Bill WYMAN

Né le 24 octobre 1941. Son père était maçon. Bill travailla en qualité de commis chez un parieur londonien, fit un passage dans l'armée de l'air avant d'être ingénieur pour une compagnie de Streatham. Bassiste de petites formations de rock et de variété, il se joint aux Rolling Stones en 1963.



WELCOME... ROLLING STONES

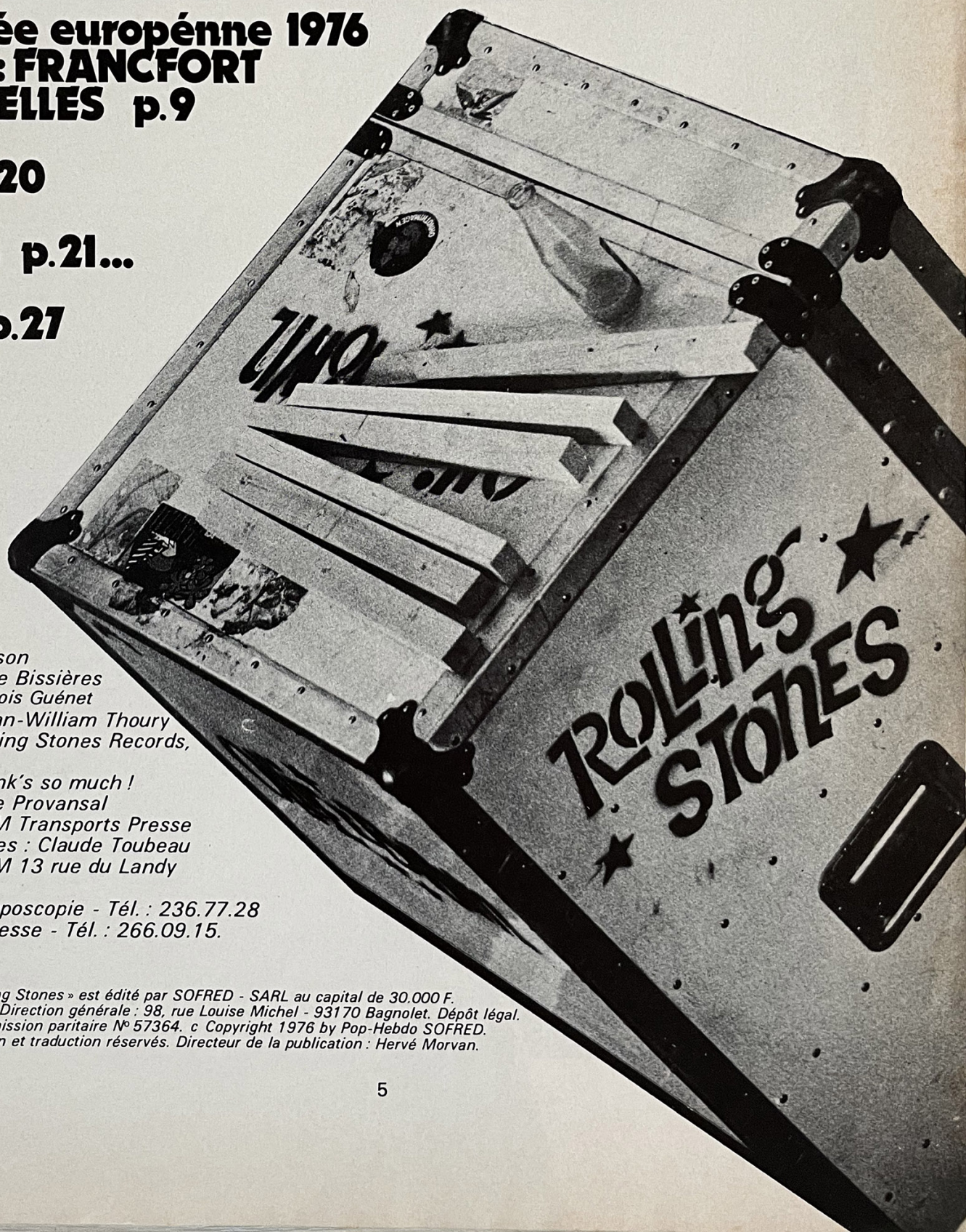
la tournée européenne 1976
concerts: FRANCFORT
et BRUXELLES p.9

story p.20

portraits p.21...

posters p.27

disco-
graphie
33 t. et
45 t. p.62



*Directeurs
de la rédaction :
Jean-Paul Commin
Christian-Luc Parison
Maquette : Philippe Bissières
Photographe : François Guénet
Collaborateur : Jean-William Thoury
Photos : WEA-Rolling Stones Records,
Decca, Guénet
Baisers Mick : thank's so much !
Publicité : Jocelyne Provansal
Distribution : SAEM Transports Presse
Directeur des ventes : Claude Toubeau
Photogravure : RPM 13 rue du Landy
92110 - Clichy
Composition : Composcopie - Tél. : 236.77.28
Imprimerie : GC Presse - Tél. : 266.09.15.*

Pop Hebdo « Spécial Rolling Stones » est édité par SOFRED - SARL au capital de 30.000 F.
R.C. Paris B.305.254.732 Direction générale : 98, rue Louise Michel - 93170 Bagnolet. Dépôt légal.
2^e trimestre 1976 - Commission paritaire N° 57364. c Copyright 1976 by Pop-Hebdo SOFRED.
Tous droits de reproduction et traduction réservés. Directeur de la publication : Hervé Morvan.

Die Rolling Stones kommen!

**THE ROLLING STONES
BLACK AND BLUE**

Rechtzeitig zur Tournee die neue LP »Black And Blue«

Von der WEA Music Group • Eine Warner Communications Gasse GmbH

23.4. Frankfurt
 29.4. Münster
 10.5. Hamburg
 2.5. Berlin
 3.5. Bremen
 4.5. Köln
 11.5. Bonn
 1.6. Dortmund
 2.6. Darmstadt
 15.6. Zürich
 16.6. München
 17.6. Stuttgart
 19.6. Frankfurt
 23.6. Wien

COC 59 106 LP
 COC 459 106 MC





FRANKFURT

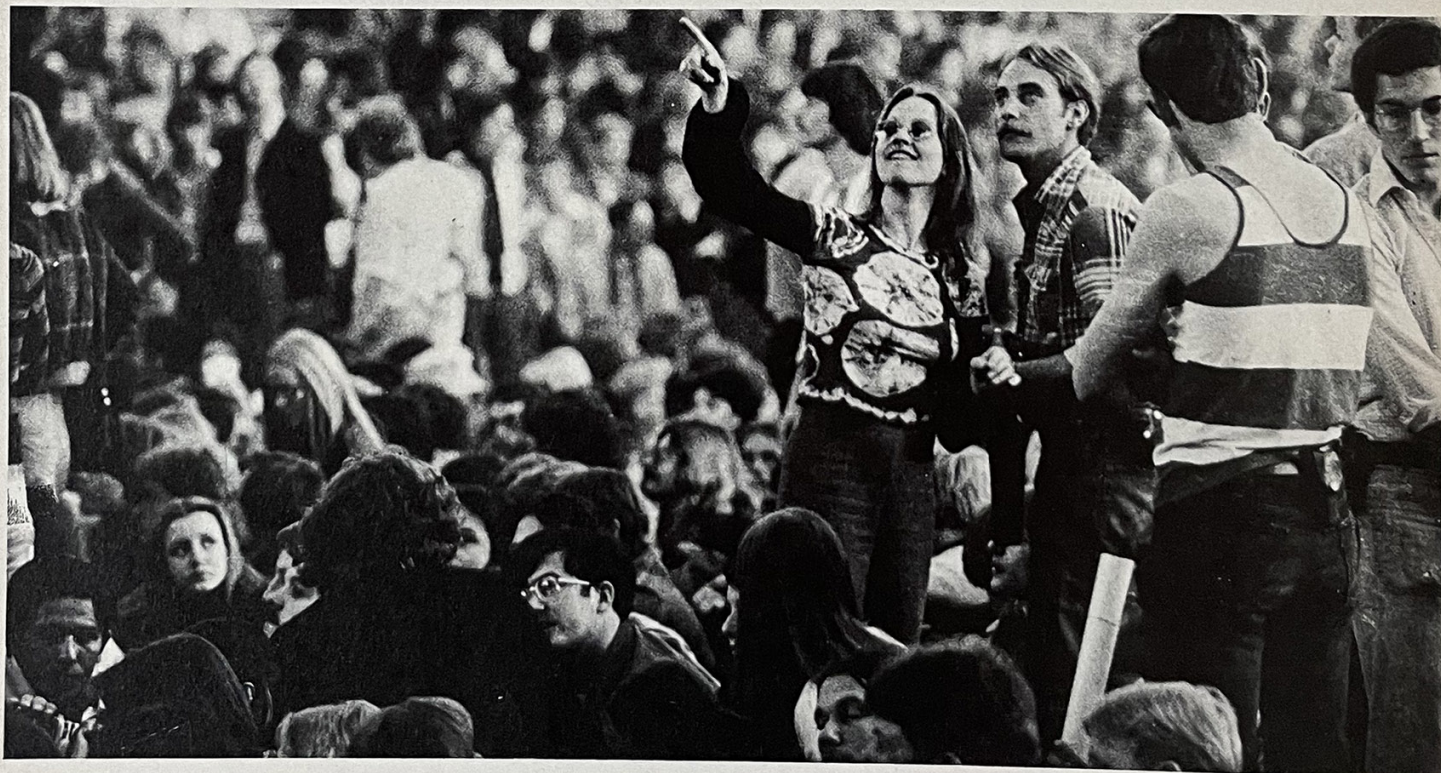




WELCOME... ROLLING STONES

Le public français est comme emporté dans le tourbillon d'un vent de folie, en proie à une forme de « mania », débordement d'enthousiasme qui contraste avec notre héritage cartésien. Bien plus qu'en Allemagne ou en Belgique, la venue des Rolling Stones sur notre sol constitue un événement d'une importance capitale. Il est vrai que le contexte est très particulier, tremplin idéal à ce que d'aucuns ne vont manquer de qualifier « réactions excessives », la dernière venue des Rolling Stones à Paris remontant en effet à 1970. De plus il ne s'agit pas d'un concert isolé mais d'une véritable tournée, passant en particulier par Nice où le groupe ne s'est jamais produit. La parution d'un nouvel album, « Black and blue », constitue une occasion supplémentaire de remettre le groupe à sa place de « leader » d'une scène rock qu'il a tant contribué à faire naître et se développer. Et puis, plus important peut-être que toutes ces raisons et explications, il y a ce simple nom : Rolling Stones. Un nom, des noms, une musique, une histoire qui méritaient bien de se voir consacrer ce « Pop Hebdo Spécial ».

And now, ladies and gentlemen, let me introduce the greatest rock'n'roll band :
THE ROLLING STONES.



le tour d'EUROPE

L'importance de cette tournée européenne 1976 est comme une porte ouverte à toutes les suppositions. Certains considèrent qu'elle constitue le grand retour des Rolling Stones et qu'elle marque la volonté du groupe de s'imposer de la plus éclatante des manières. Une façon comme une autre d'affirmer : « Nous sommes toujours là et bien là », un démenti aux rumeurs de dissolution, un nouveau départ. D'autres, les pessimistes, croient voir dans ce périple une forme d'au-revoir, les prémisses d'un « goodbye, so long » que le groupe tiendrait encore secret pour ne pas intensifier encore l'exceptionnel déchainement de passion qui entoure ces concerts. Qui a tort ? Qui a raison ? Seuls les Stones peuvent connaître la réponse à cette question. Toujours est-il que cette tournée, et sans préjuger de l'avenir du groupe, va faire date. Le nombre de concerts est en effet impressionnant et la décision du groupe d'effectuer plusieurs concerts par pays contraste avec une habitude aujourd'hui trop répandue qui consiste à ne visiter que les capitales. Ceci per-

mettra en particulier aux spectateurs lyonnais et niçois d'éviter le déplacement vers Paris, cette capitale toute puissante. D'autre part, il convient de signaler les concerts en Espagne et en Yougoslavie qui constituent des « Grandes premières ». Jamais les Stones ne s'y sont produits et, si l'attente du public français a été longue, comment qualifier la leur !

En Angleterre un million de candidats spectateurs se sont manifestés, permettant aux fonctionnaires des postes de sa gracieuse Majesté de réaliser des bénéfices non négligeables. Les trois concerts prévus se sont transformés en six et encore cela ne couvre-t-il qu'à peine le dixième de la demande ! A Paris, le jour d'ouverture des locations près de quinze mille places ont été vendues ! Impressionnant, unique ... Quel que soit l'angle sous lequel on l'aborde ce « Tour d'Europe » est véritablement exceptionnel. Il est vrai qu'il est œuvre d'un groupe ne l'étant pas moins : les Rolling Stones.

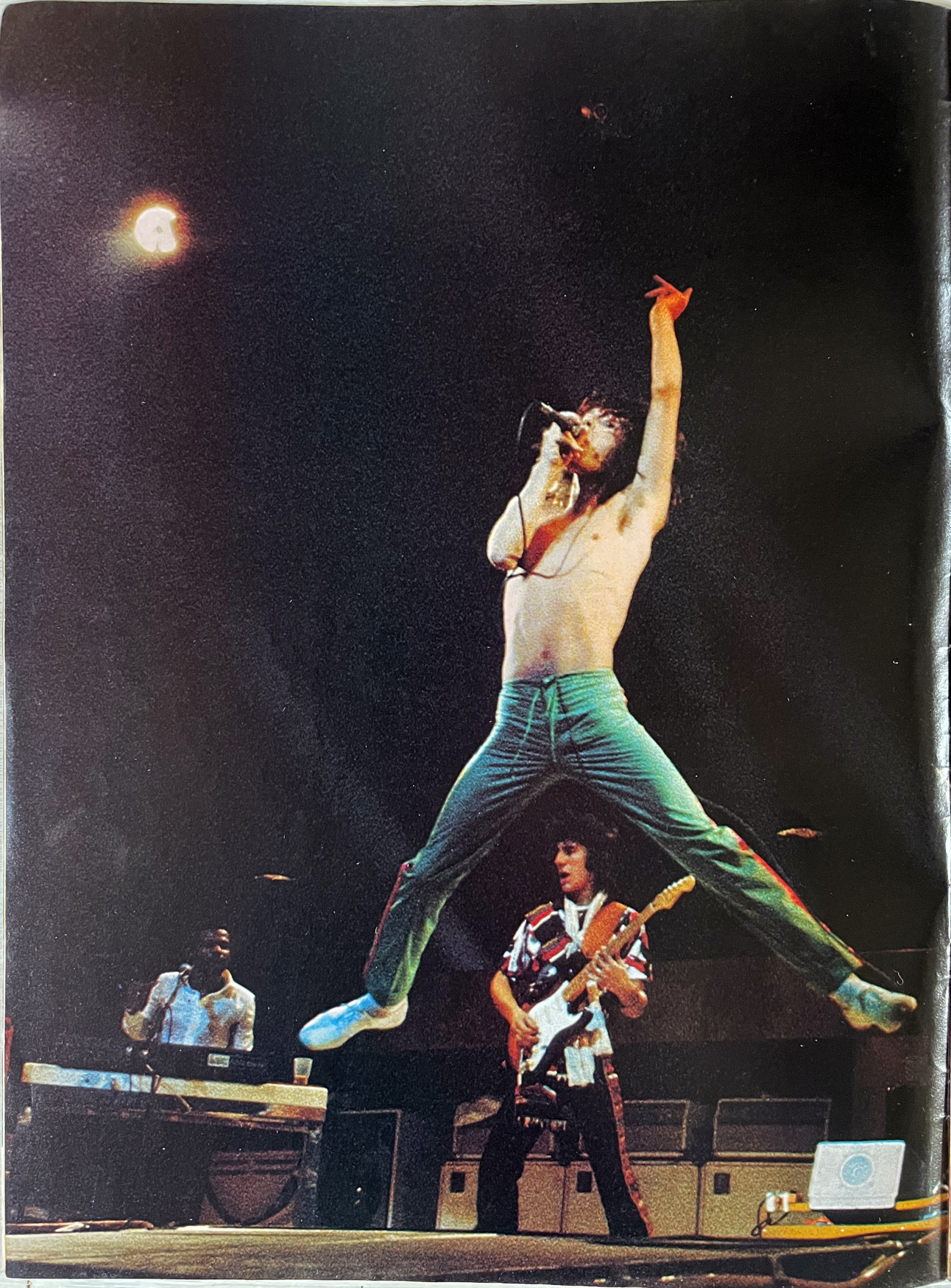
FRANCFORT

En débarquant à l'aéroport international de Francfort (l'un des plus importants d'Allemagne), le jour du concert inaugural de la tournée européenne des Rolling Stones, on se pose l'inévitable question : « Comment les habitants réagissent-ils ? ». Et l'on imagine même en ville une effervescence annonciatrice d'une chaude ambiance pour le concert.

Mais ce type de réflexion prouve une méconnaissance totale de l'esprit allemand. D'accord, les Stones débutent leur tournée de deux mois à Francfort. D'accord, c'est un événement important. Mais il n'empêche que, si toutes les places ont été vendues pour le premier concert, il en reste encore pour celui du lendemain...

De la même manière, l'affichage est minime. Presque réduit à sa plus simple expression. Quelques petites affiches ont été apposées sur les co-

lonnes Morris, mais elles ne dominent en rien les autres. Les Stones ont droit à autant de place sur les panneaux d'affichage que tout autre spectacle. Ils voisinent avec une pièce de théâtre de boulevard et une troupe de ballets. Les commerçants, eux, semblent avoir compris l'importance de l'événement. Et, magasins de vêtements ou disquaires, ont recouvert leurs vitrines des pochettes de l'album « Black and Blue », et de l'affiche annonçant : « Die Rolling Stones kommen » : « Les Rolling Stones arrivent ». En fait, ils arrivent dans l'indifférence la plus complète. Le mythe serait-il mort ? Jagger n'attirerait-il plus les foules déchainées ? On peut se le demander, car, malgré ce que nous disions plus haut concernant le fameux esprit allemand on se souvient des scènes de violence qui avaient marqué le passage du groupe lors de la tournée de 1973.



Honky tonk women Street fighting man

It's only



rock'n'roll

Fool to cry

Starfucker

Hot stuff

Midnight rambler





Le concert est prévu à 20 heures, et, dans certains pays (la France par exemple), il serait tout à fait naturel de voir des centaines de fans se masser devant l'entrée de la salle plusieurs heures avant le show. Or, vers 17 heures seule une cinquantaine de freaks nonchalants, discute au guichet. Ils ne cherchent même pas à obtenir des places ou à protester parce que tout est vendu. Ils sont là pour se retrouver, essayer, en étant sur les lieux en avance, de capter un peu des vibrations de la soirée.

Et à 19 heures, lorsque les portes seront ouvertes, les 10.000 personnes entreront à l'intérieur du vaste Festhalle sans se bousculer, tranquillement. A l'extérieur pas de force de police en vue, pas de provocation, pas de problème donc...

Le calme du public allemand a quelque chose de très étonnant et si tant de tournées européennes commencent par Francfort ce n'est peut-être pas par hasard. Les groupes se font sans doute la main sur ce public peu enthousiaste et difficile à manier pour juger de la qualité de leurs shows. Si cela marche à Francfort, cela marchera ailleurs. Ce n'est qu'une hypothèse mais on remarque toutefois que les plus importantes tournées de ces derniers mois, David Bowie et les Stones, ont débuté dans cette ville. Et, lorsqu'elles n'y commencent pas, toutes y passent au moins un soir.

Arrivés très calmement, sans hâte, ni empressement, les spectateurs se sont installés et la salle est pleine aux alentours de vingt heures. Le concert peut commencer. A vingt heures quinze, les Meters pénètrent en scène. Ils sont visiblement tendus et l'indifférence qui marque leur arrivée n'est pour rien arranger. A cet accueil froid succède un petit succès (pour « Talkin' about New Orleans ») qui se transforme à nouveau en indifférence puis hostilité (« Ain't no use »).

Le public commence à manifester son impatience, soit en sifflant, soit en abandonnant sa place pour se diriger vers les bars et engloutir quelques bières.

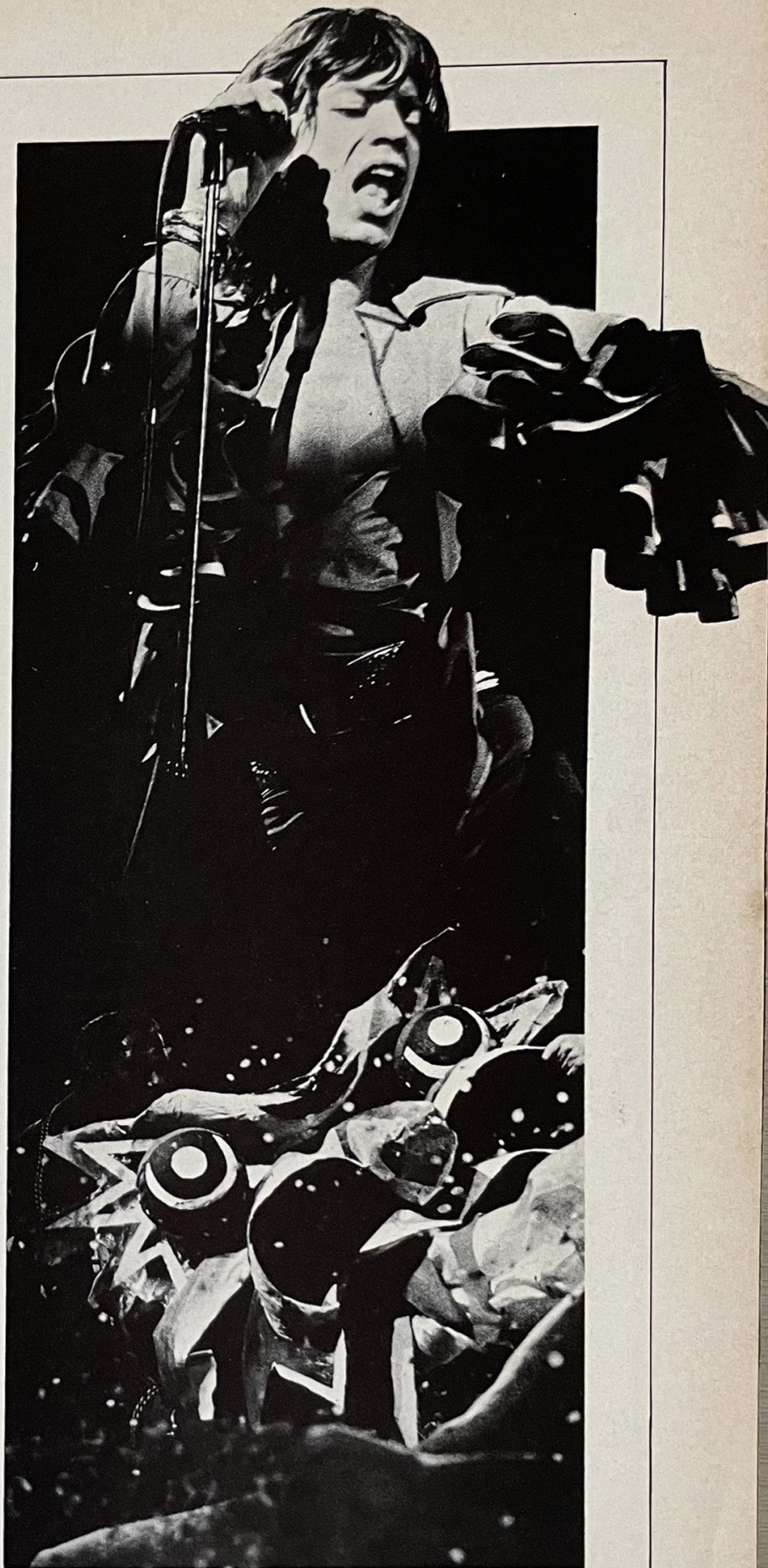
Sur scène les techniciens s'affairent, passant un coup de balai, testant les micros, branchant les amplis, préparant les guitards. Ian Stewart, l'« autre » Stone, homme de l'ombre dont le rôle de coordinateur est capital pour toute tournée du groupe, dirige les opérations avec son calme habituel. Les spectateurs, un à un, ont regagné le vaste hall et se sont assis. Il est vingt et une heures quarante, le noir se fait, d'un seul mouvement la salle est debout, quelques projecteurs s'allument

et les Stones pénètrent sur la scène. Jagger, cheveux longs, sourire aux lèvres, salue la foule et d'un geste ample retire sa grande cape mauve.

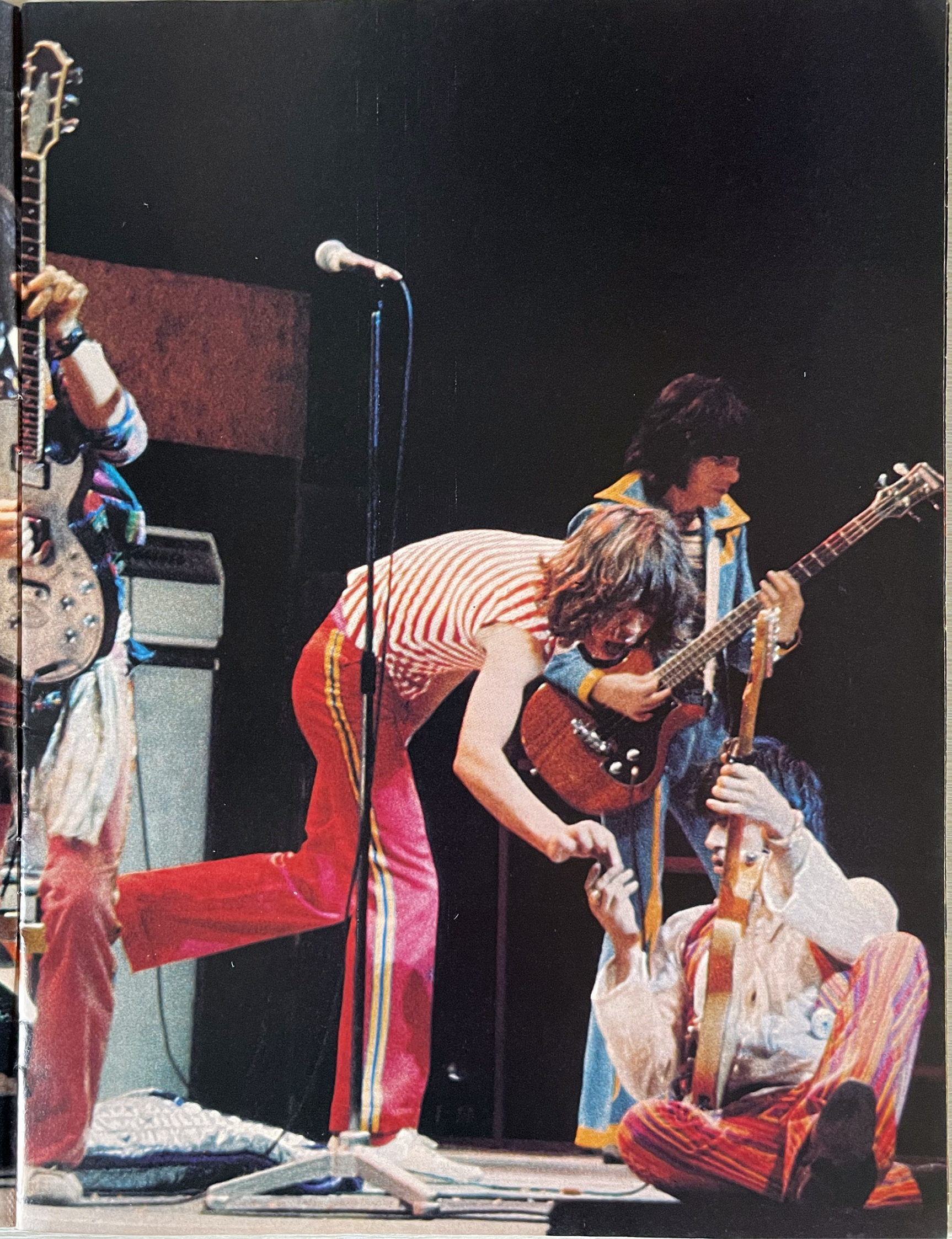
LES TROIS COUPS

A gauche de la scène Billy Preston, costume, chemise blanche, cheveux courts, est entouré de ses claviers (piano, mellotron, orgue, clavier), à ses côtés on trouve Ron Wood, le nouveau Stone, puis, sur leur estrade placée au centre, Charlie Watts et Ollie Brown (percussions). Keith Richards est près d'eux alors que Bill Wyman est isolé, tout là bas au fond. Pour ces concerts, les Stones n'utilisent pas la superbe scène au plancher peint créée pour leur tournée américaine de l'an dernier. Merveilleux dispositif à la grande complexité technique, ce matériel fort encombrant (près de soixante tonnes) ne s'adapte en effet que difficilement aux salles européennes de dimensions plus modestes. Par contre nous avons droit au grand miroir suspendu face à la scène, déjà utilisé lors de la tournée 1973. De chaque côté du groupe, des marches recouvertes de moquette permettent d'atteindre une passerelle qui court derrière le mur d'amplis à deux mètres du sol. Le staff de scène, techniciens, est dissimulé dessous, prêt à intervenir au moindre ennui, une ouverture près de l'estrade de batterie leur permettant de pénétrer sur scène à tout moment. A ces quelques améliorations près, l'ensemble serait donc presque traditionnel s'il n'y avait l'avancée, rampe terminée en demi cercle qui s'avance dans le public. La sono est imposante, surmontée de deux tours où sont perchés des éclairagistes, chacun avec un suiveur. Un cadre placé à une quinzaine de mètres en hauteur supporte les rampes de projecteurs. Au milieu de la salle, les ingénieurs du son disposent d'une console de mixage qui évoque plus le matériel de studio que celui habituellement utilisé en concerts. Tout est donc en place et le show Rolling Stones peut commencer.

Le groupe attaque par un asses confus « Honky tonk women » durant lequel Keith prend un rapide chorus. Le son n'est pas du tout au point et le groupe semble peu en place. Cette impression se trouve confirmée avec le second morceau qui est un medley fort peu convaincant de « You can't rock me » et « Get off of my clouds ». Mick chante de façon pour le moins imparfaite mais semble toutefois être le seul à faire un effort tant les autres sont en retrait, statiques, discrets. Le concert commence mal et l'on se dit qu'il s'agit peut-être d'une difficile reprise de contact avec la







scène pour ce groupe qui débute sa tournée ce soir, l'indulgence est donc de mise. Wait and see, attendons et regardons ...

Mick annonce « Hand of fate », un morceau de l'album « Black and blue ». Pour ce titre Billy Preston est en deuxième voix, tandis que Ron prend son premier solo. Plus souvent près de son ampli qu'à l'avant de la scène, Ron ne semble pas jouer le jeu comme Mick pourrait le souhaiter et ce dernier a l'air de lui demander d'être un peu plus percutant et incisif. Pour le morceau suivant, « All down the line » d'« Exile on Main street » il le pousse franchement mais ceci ne suffit pas à rendre la version enthousiasmante. On revient à « Black and blue » pour un « Hey negrita » qui voit Ron rentrer dans l'ombre au fond de la scène. Bill est discret, Charlie souriant, Ollie efficace, Billy remuant, Keith par contre ne semble guère en forme : on ne le voit pas et surtout on ne l'entend pas. Mick, à la différence des précédents concerts des Stones, accentue les trouvailles de son jeu de scène au point d'en faire comme des caricatures. Il se parodie lui-même et prend trop souvent l'allure d'un pantin désarticulé, sans ressort, exagérant le déhanchement de sa démarche.

Après un temps mort dû au changement d'instruments pour les deux guitaristes, on passe à « Tumbling dice » et de nouveau Mick propulse Ron à l'avant de la scène pendant son court chorus, l'amenant sous la course de projecteurs. Mick éprouve certaines difficultés à retenir l'attention de la salle, il n'a plus cette fougue et ce dynamisme qui donnaient tant d'intérêt à ses apparitions sur scène. La magie ne joue plus vraiment...

Ron, qui a de plus en plus de problèmes de son, change à nouveau de guitare, ce qui nous vaut un solo de Keith pour le morceau suivant, « Ain't too proud to beg ». Mick tombe la veste, Keith change de guitare, les lumières se font plus pâles, Billy passe au mellotron et Jagger s'approche de lui pour se placer derrière le clavier. L'ambiance change et c'est « Fool to cry » l'un des meilleurs morceaux de « Black and blue ». La version de ce soir est très réussie avec en final un excellent chorus de Keith. Le public s'assoit, pris sous le charme de cette composition à la superbe mélodie, de la voix d'un Jagger retrouvé. Le concert semble démarrer enfin, être lancé.

Après que Ron ait une nouvelle fois changé de guitare, on passe à un « Starfucker » (« Star star star ») qui confirme l'impression laissée par

« Fool to cry ». Bill Wyman s'avance, Ron Wood fait de même et reprend le refrain avec Jagger tandis que Keith nous gratifie d'une excellente intervention. En final du morceau apparaît le phallus de plastique blanc que Mick enfourche mais l'effet n'est pas convaincant en raison de l'exiguïté de cette scène.

Comme c'est devenu une habitude depuis le début de ce concert, Ron change à nouveau de guitare et l'on passe à « Hot stuff » cette fois ce changement se justifie pleinement puisque c'est lui qui prend le chorus. Comme pour la majorité des morceaux, Billy est en deuxième voix. Mick s'empare du micro sans fil, qui doit lui donner une totale liberté d'action, mais sans succès car ce micro refuse de fonctionner et il renonce bien vite. Le rythme a un peu faibli avec ce « Hot stuff » trop long mais ceci est corrigé par le morceau suivant qui réunit tout le monde à l'avant de la scène pour un « I gotta move » à la super ambiance bluesy, dénué, sobre, efficace. Après une première fin, Billy, Ron et Ollie retournent à leurs instruments et l'orchestre reprend le thème pour un final cette fois réel. Le « You can't always get what you want » qui suit est plutôt réussi avec Keith, Mick et Billy pour le refrain et un bon solo de Ron qui, dès le morceau terminé... change de guitare.

Mick prend son harmonica et c'est parti pour le fabuleux « Midnight Rambler » où l'on retrouve le très grand Jagger. Torse nu, ceinture d'argent à la main, il parcourt la scène en tous sens, cinglant l'air, fouettant le plancher de la scène. « Midnight Rambler » s'achève déjà et Mick disparaît en coulisses après avoir annoncé Billy Preston. Ollie Brown passe à la batterie et Charlie Watts aux percussions et Billy attaque son tube « Nothing from nothing » dont on se demande ce qu'il vient faire ici. Les Stones ont l'air de s'amuser dans ce rôle d'accompagnateurs. Derrière la scène, on voit Jagger enlever son pantalon bleu et apparaître en vert. On s'occupe comme on peut durant cette interminable démonstration du sieur Preston ! « Nothing from nothing » terminé, Billy annonce un boogie et c'est reparti. Sur ce morceau funky, Ron prend le solo et Billy en profite pour se placer à l'avant de la scène pour y effectuer quelques contorsions ou pas de danse, Mick le rejoint, ils dansent tous deux et c'est alors qu'un filin descend : Mick s'y accroche et est propulsé dans les airs, sur la salle, deux ou trois mouvements de balancier et, avec un plaisir évident, il reprend contact avec le sol. Son numéro étant achevé, Billy rejoint ses cla-

viens et Mick annonce « It's only rock'n'roll ». Rien de renversant et ce malgré les chœurs successifs de Keith et de Ron. De petites guirlandes s'allument tout autour de la scène, Ron se joint à Mick pour le refrain. Le son est de moins en moins net et précis et cela ne va pas en s'arrangeant pour « Brown sugar » où le solo revient également à Ron. La sonorisation est de plus en plus hésitante, à la limite du larsen, sans aucune balance entre les instruments ce qui a pour effet de privilégier Billy Preston et de rendre inaudible le travail tant rythmique que soliste de Keith, sans parler de la basse de Wyman.

Après que Ron ait changé de guitare (!), les musiciens montent la puissance des amplis, Billy s'accroche le clavier autour du cou et les Stones se lancent dans un « Jumpin' Jack Flash » presque inaudible. A la fin du morceau, alors que le public s'est levé, les lumières de la salle s'allument. Quelques instants de confusion et Keith en-

chaîne sur un « Street fighting man » rendu méconnaissable par la sono hyper saturée. Ollie s'avance sur la rampe en compagnie de Jagger et apparaît le monstre. Après avoir craché quelques confettis celui-ci disparaît dans la fosse d'orchestre. Le rythme s'est accéléré. Mick va chercher des seaux d'eau dont il lance le contenu sur les premiers rangs, puis il s'asperge lui-même. Un dernier accord et les Stones quittent la scène, visiblement mécontents du spectacle qu'ils viennent de donner. Il est vingt trois heures vingt et la salle se vide, spectateurs sinon déçus du moins peu enthousiastes. Pour la première fois, peut-être, un public sort d'un concert des Stones sans avoir eu l'impression d'assister à un événement, sans vivre quelque chose de grandiose et d'exceptionnel. Et cette question qui revient, lancinante, et qui au fil des jours se fait plus pressante : qu'est-ce qui passe pour les Rolling Stones ? Vont-ils en être réduits à n'être qu'une ombre d'eux-mêmes ? Comme un pâle reflet...

BRUXELLES

Une semaine plus tard, les Rolling Stones sont à Bruxelles et, plusieurs concerts séparant ce premier show en Belgique de ceux de Francfort, l'on va enfin découvrir les Stones dans un contexte plus favorable, les difficultés du début de tournée ayant du être surmontées. Mais, triste constat, rien n'a fondamentalement changé entre Francfort et Bruxelles. Dans ce Forest National, les comparaisons sont inévitables entre le show 1973 et la version 1976, celles-ci ne tournant nullement à l'avantage de l'actuel périple. Les Stones ne sont plus tout à fait les Stones et Mick Jagger n'est qu'un pâle reflet de celui que l'on a connu. Seul Keith semble avoir retrouvé tous ses moyens et, contrairement à Francfort, il est beaucoup plus en avant, Ron apparaissant désormais comme un gosse turbulent tout heureux d'être là, même si son rôle n'est qu'anecdotique. Musicalement, la qualité de concert est nettement supérieure, la sono ne donnant plus de signes de faiblesse et surtout le groupe faisant preuve d'une certaine cohésion. En particulier quatre morceaux bénéficient d'un son renforcé grâce à la présence de Ian Stewart au piano, en soutien de Billy. C'est le cas de « Starfucker », « Happy », « It's only rock'n'roll » et « Tumbling dice ». Pour « You can't always get what you want », on voit même Mick se rendre au piano

durant le chœur de guitare final.

Le spectacle par contre est réduit à sa plus simple expression puisque le phallus de « Starfucker » et le monstre de « Jumpin' Jack flash », « Street fightingman » ont disparu. Pour compenser cette absence, Jagger termine le show non seulement avec les seaux d'eau mais aussi un grand fût rempli de confettis dont il recouvre Charlie Watts et les deux guitaristes.

Le programme semble définitivement adopté pour l'ensemble de la tournée à une ou deux variantes près, concernant l'ordre des titres, seul « All down the line » ayant disparu entre Francfort et Bruxelles. Le show bruxellois, qui a toutes chances d'être conservé jusqu'au terme de la tournée, est donc le suivant : « Honky tonk women », « You can't rock me », « Get off of my cloud », « Hand of fate », « Hey negrita », « Ain't too proud to beg », « Fool to cry », « Hot stuff », « Starfucker », « I gotta move », « You can't always get what you want », « Happy », « Tumbling dice », suivi des deux morceaux de Billy Preston, puis « Midnight rambler », « It's only rock'n'roll », « Brown sugar », « Jumpin' Jack flash » et enfin « Street fighting man ». Un programme de choix pour ce groupe qui demeure malgré toutes les réserves ici exprimées, l'un des plus grands groupes du rock, sinon le plus grand.



STORY



1963

1963

Les Stones commencent à décrocher de petits engagements. Ils jouent au Flamingo, une boîte de Wardour Street fréquentée en majorité par des noirs. Puis, ils ont des engagements plus réguliers : au Marquee, au Ealing. Ils enregistrent quelques titres au Studio I.B.C. à Portland Place.

Février :

Les Stones sont engagés pour une période de huit mois au Crawdaddy, le club de Georgio Gomelski à Richmond. Gomelski téléphone à un journaliste du Record Mirror, Peter Jones afin qu'il vienne écouter les Rolling Stones. Jones publie un article élogieux sur ce nouveau groupe qui attire déjà un important public de jeunes, et parle du groupe à Andrew Loog Oldham qui avait travaillé en tant qu'attaché de presse des Beatles pour la sortie de « Please Please Me ».

28 avril :

Andrew Oldham et un imprésario, Eric Easton se déplacent à Richmond pour assister au spectacle des Stones. Très favorablement impressionnés, ils proposent un contrat aux cinq garçons qui acceptent d'emblée. Le contrat de management sera signé le lendemain même.

10 mai :

Les Rolling Stones enregistrent leur premier disque au studio Olympic. Il s'agit d'un simple comprenant : « Come On » et « I wanna be loved ». Andrew Oldham produit ce disque.

7 juin :

Les Stones débute leur première tournée anglaise avec les Everly Brothers et Bo Diddley.

11 novembre :

Sortie de « I wanna be your man » écrite par John Lennon et Paul McCartney qui en feront également une version.

1964

6 janvier :

Les Rolling Stones vedettes d'une tournée avec les Ronettes.

21 février :

Sortie de « Not Fade Away »

18 avril :

Empire Pool de Wembley

20 et 21 avril :

Ils participent au festival international de télévision à Montreux.

29 mai :

Parution du premier L.P. du groupe intitulé : « The Rolling Stones », tout simplement. C'est à ce moment que débute une offensive de la presse nationale qui se montre particulièrement agressive à l'égard de ces cinq jeunes musiciens dont les cheveux longs et l'allure débraillée déplaisent aux adultes. Quelques extraits de presse en témoignent :

Daily Mirror du 27 mai

« Les coupes de cheveux des Beatles sont acceptées, mais pas celles des Rolling Stones. M. Donald Thompson, directeur de la Woodlands Comprehensive School de Coventry a renvoyé onze garçons qui portaient les cheveux à la Mick Jagger et compagnie : « longs et malpropres ». Mais il a annoncé hier qu'ils pourraient revenir s'ils se faisaient couper les cheveux proprement, comme les Beatles. »

Daily Mirror du 29 mai

« Tout semble jouer contre eux en apparence. Ils forment le groupe le plus laid d'Angleterre. La plupart des parents, et les adultes en général, ne les aiment pas. Ils sont même sujets à des articles dans lesquels on demande au grand frère s'il donnerait la permission à sa sœur de sortir avec l'un d'entre eux. »

Dans un tout autre esprit, le New Musical Express déclarait tout récemment (en avril 1976 : douze ans après), parodiant en cela la première campagne anti-Nixon :

« Acheteriez-vous un billet pour le concert des Stones à cet homme », en regard d'une photo de Charlie Watts : cheveux courts et costume trois pièces ...

1^{er} juin :

Départ pour la première tournée américaine du groupe. La presse se fait l'écho des « émeutes » qui éclatent un peu partout sur leur passage :

Daily Mirror

« Une jeune fille armée de ciseaux garde les Rolling Stones prisonniers dans leur hôtel de Broadway. »

Daily Telegraph

« La police a dispersé une conférence de presse que les Rolling Stones donnaient au milieu de Michigan Avenue à Chicago. »

26 juin :

Sortie de « It's all over now », qui se classe numéro un dans les charts britanniques.

7 août :

Festival de jazz et de blues à Richmond.

8 août :

Concert à La Haye.

Les journaux continuent à relater les scènes de folie qui marquent les apparitions publiques des Stones : bagarres, évanouissements, blessés, etc ...

5 septembre :

Nouvelle tournée anglaise avec les Mojos, Billy Davis, ainsi que Charlie et Inez Fox.

10 septembre :

Concrétisation de la popularité des Stones : le Melody Maker leur attribue le titre de « groupe anglais le plus populaire », et classe « Not Fade Away » meilleure chanson de l'année.

11 septembre :

Un jeune garçon de 16 ans gagne le premier prix d'un concours consistant à imiter Mick Jagger. Après la remise des récompenses, il avoue sa véritable identité : Chris Jagger. C'est le jeune frère de Mick. Il tentera par la suite une carrière en tant que chanteur.

20 octobre :

Premier concert des Stones à Paris, à l'Olympia : 1.400 livres de dégâts.

portraits

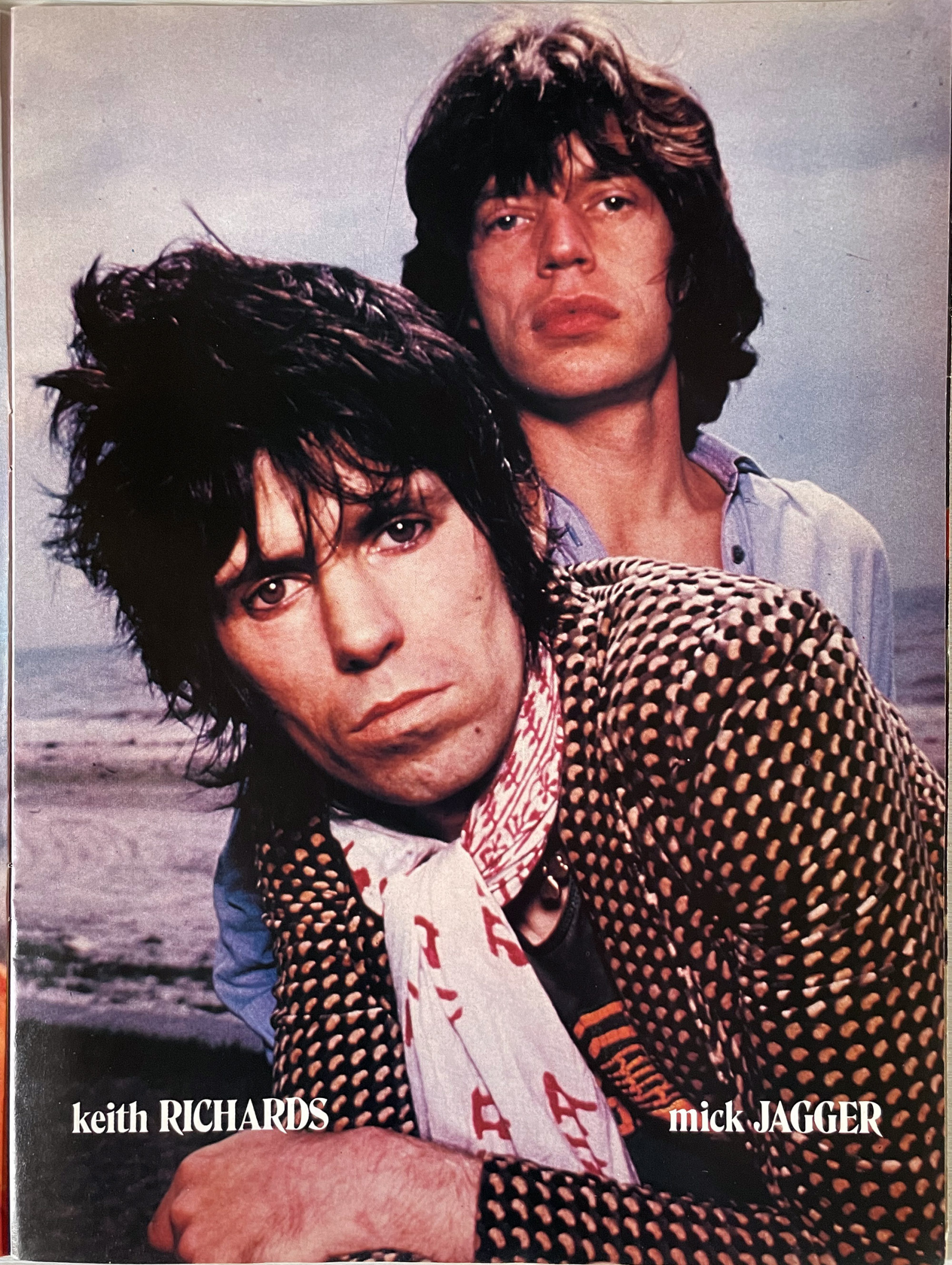
brian JONES

L'ange blond, Brian Jones, fut à la fois le membre fondateur, le leader et le symbole des Rolling Stones, première époque. Se coiffer à la Stone, par exemple, c'est avoir la même coupe de cheveux que lui, et non pas comme Jagger ou Richards. Il était l'image du groupe à lui tout seul, en un temps où Bill et Charlie nous paraissaient déjà un peu trop âgés, où Keith Richards n'était pas encore sorti de l'ombre et où Jagger faisait un peu trop gentil pour s'assurer les suffrages des adolescents que les Beatles n'arrivaient pas à brancher.. Bien sûr, Brian Jones n'était pas simplement qu'une image, c'était lui le plus converti au blues électrique de Chicago. Mais il faut bien admettre que son allure était son principal atout. En véritable mutant de la mode, il fut le premier à porter un pull over à col roulé blanc, parfois couvert d'un gilet de velours bleu, le tout complété par un pantalon étroit à rayures grises et blanches et des bottines... Il fut imité par des millions de fans. Son élégance devint de plus en plus démente. Tout le monde se souvient de ses extraordinaires capelines, chapeaux généralement considérés comme très féminins, de ses innombrables colliers... Si les hippies n'avaient pas connu et aimé Brian Jones, ils porteraient toujours un jean, des baskets et un parka kaki et on les appellerait encore beatniks. C'est dire son influence sur toute une génération !

Sur le verso de la pochette de leur premier album, les Stones, ou bien était-ce Andrew Oldham, avaient eu le génie de préciser : « The Rolling Stones are more than just a group They are a way of life ». Et s'ils sont plus qu'un simple groupe, mais une façon de vivre, alors il faut les juger plus pour leur talent dans la vie que sur une scène ! Brian Jones, nous le savons, et certaines mauvaises langues comme Gomelsky, un des premiers à avoir voulu les exploiter, se sont faits un plaisir de nous le rappeler souvent, n'était pas un virtuose. La belle affaire ! Les Stones ne sont pas un groupe de virtuoses, et tant mieux. C'est un groupe de rock et de blues, qui mise tout sur un feeling, une ambiance, qui sont ressentis à la fois par eux et leur public. Là où ils sont de véritables virtuoses, c'est dans le pouvoir de projection de leurs personnalités. Et Brian Jones fut le



ron WOOD



keith RICHARDS

mick JAGGER

24 octobre :

Deuxième tournée américaine.

13 novembre :

Sortie de « Little Red Rooster ».

1965

6 au 8 janvier :

Les Stones effectuent une rapide tournée en Irlande.

17 janvier :

Ils se rendent aux Etats-Unis pour enregistrer.

21 janvier :

Tournée en Australie et Nouvelle-Zélande. A l'arrivée du groupe, les réactions ne sont pas différentes de celles qu'ils provoquent dans les autres pays. C'est ce que signale le Daily Mirror du 22 janvier : « *Trois mille fans, des filles pour la plupart, ont causé des émeutes à l'atterrissage des cinq Rolling Stones à Sidney, hier... trois cents environ ont réussi à briser une barrière métallique et se sont rués dans la salle.* »

16 février :

Concert à Singapour.

17 février :

Concert à Hong Kong

26 février :

Sortie du simple incluant « Last Time » et « Play with Fire ».

5 mars :

Début de la tournée anglaise en compagnie des Hollies, de Dave Berry, des Checkmates, et de Goldie and the Gingerbreads ».

Mars-avril :

Tournée en Scandinavie.

9 avril :

Les Rolling Stones participent à la célèbre émission musicale « Ready Steady Go » qui a lieu en direct.

11 avril :

Les Stones arrivent en tête du référendum du New Musical Express, et donnent un concert à Wembley.

17 et 18 avril :

Les spectateurs parisiens assistent à deux nouveaux shows à l'Olympia.

22 avril :

Concert à Montréal en avant-première de la troisième tournée des Stones aux States.

13 mai :

Ils se rendent à Los Angeles et y enregistrent le titre qui constituera leur image de marque pendant longtemps : « Satisfaction ».

15 au 18 juin :

Quelques concerts en Ecosse.

24 au 29 juin :

Tournée scandinave. A l'occasion du premier show des Stones à Oslo, en Norvège, la presse rendit compte de l'ambiance délirante qui régnait dans la salle : « *Trois mille fans s'écriaient : Nous voulons les Stones. Une jeune fille réussit à en avoir un... elle grimpa sur scène, embrassa Charlie Watts, le batteur, et s'évanouit ensuite, un sourire heureux sur les lèvres.* »

1^{er} août :

London Palladium.

20 août :

Sortie de « Satisfaction ».

24 août :

Les Stones rencontrent Allen Klein à l'hôtel Histon, et envisagent de travailler avec lui. Klein était alors l'homme d'affaires le plus en vue. Sa réussite et son habileté à solutionner les affaires des musiciens pop lui avaient conféré une position privilégiée. Il promit aux Stones de leur décrocher un nouveau contrat plus intéressant avec Decca, et y parvint. Jagger décida alors de l'engager comme co-manager avec Andrew Oldham. Quelques jours plus tard, l'Evening Standard annonçait la décision des Rolling Stones concernant Allen Klein, et déclarait que le célèbre groupe avait également engagé un nouvel agent : Tito Burns. L'arrivée d'Allen Klein signifiait le départ d'Eric Easton, premier imprésario des Stones et une rupture avec une époque révolue.

3 au 5 septembre :

Concerts en Irlande à Dublin et Belfast.

1966

1^{er} janvier :

Les Rolling Stones débute l'année en passant à l'émission télévisée : « Ready Steady Go ».

4 février :

Sortie de « 19th nervous Breakdown ».

13 février :

Participation au Ed Sullivan Show.

18 février au 1^{er} mars :

Séjour en Australie : Sydney.

26 mars :

Concert à Amsterdam débutant une tournée européenne qui se terminera en avril.

A l'occasion du passage des Stones à Paris, le Daily Worker déclare le 31 mars, sous le titre grandiloquent « *Paris en flammes* » : « *Quelques 2.500 jeunes hurlaient, pleuraient, brisaient 50 sièges et luttaient contre la police... 10 agents furent blessés. La police emprisonna 85 fans mais les libéra tous à l'exception d'un seul (il avait mordu un policier !). Un des Stones raconta après : « C'est une des meilleures soirées que nous ayons passées ».*

13 mai :

Sortie de « Paint it Black ».

24 juin :

Tournée aux Etats-Unis qui se termine le 28 juillet.

23 septembre :

« Have you Seen Your Mother Baby » paraît en même temps que débute la tournée anglaise des Stones.

22 octobre :

Sortie de « Get off of my cloud ».

29 octobre :

Cinquième tournée aux Etats-Unis (et deuxième de l'année), qui débute à Montréal. Ian Stewart, qui est à l'origine des Rolling Stones avec Brian Jones et qui vit depuis quinze ans dans leur ombre, réglant la plupart des problèmes d'organisation de tournée, etc... déclarait à Lisa Robinson, dans une interview publiée il y a un mois par l'hebdomadaire anglais New-Musical Express : « *En 1965-66, nous*

premier, et le plus fort, à ce petit jeu. On dit que les drogues ont eu raison de lui. On dit aussi qu'ayant quitté les Stones, il avait perdu sa raison d'être et s'est suicidé. On dit qu'en fait il s'était fait viré parce que, ne pouvant plus assurer sur scène, il les empêchait de poursuivre leur carrière. On dit un tas de choses, qui ne sont ni tout à fait vraies, ni tout à fait fausses. C'est ça, une légende.

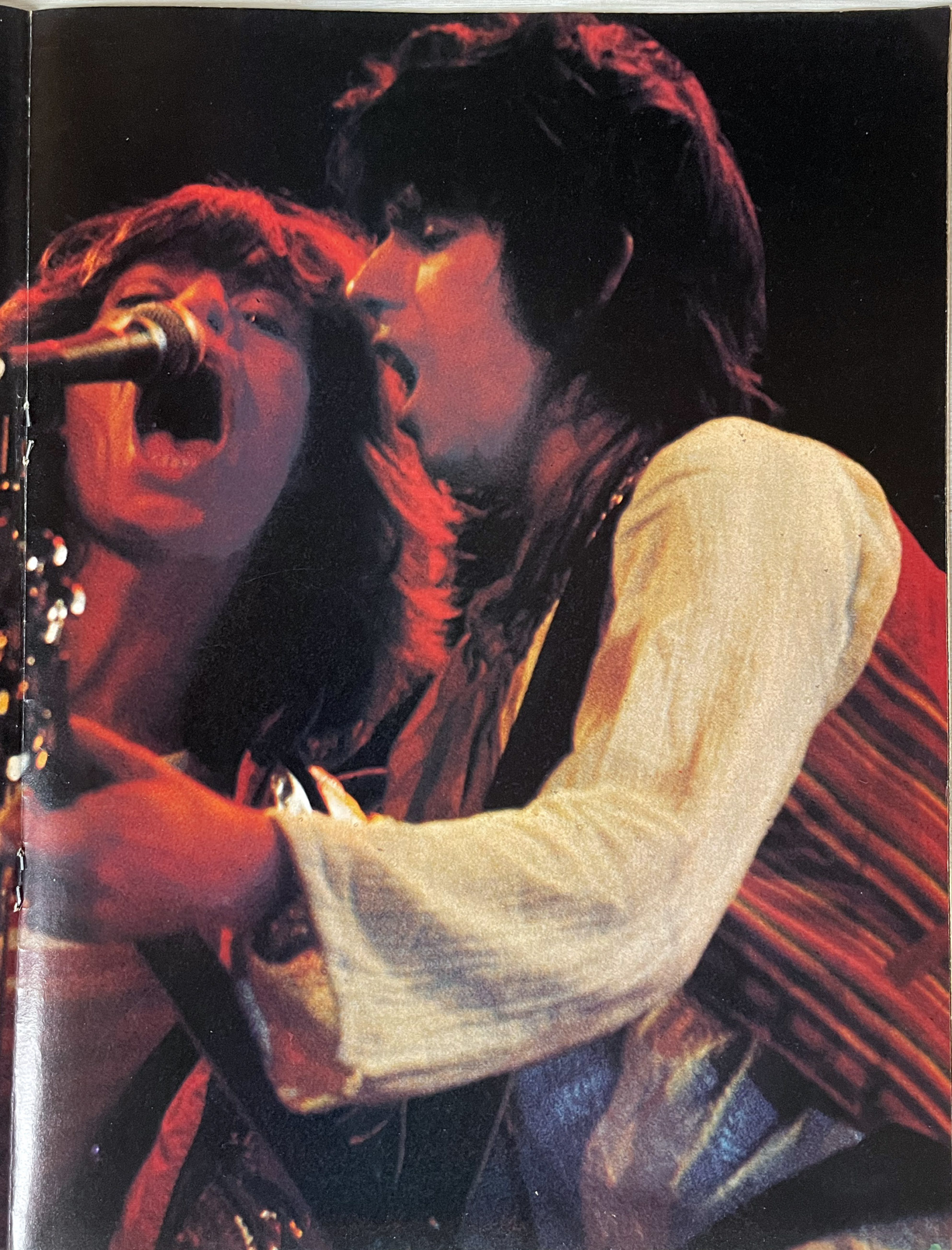
mick JAGGER

Maintenant que Keith Richards est devenu le Stone à la mode, il est de bon ton de critiquer Jagger. Cet état de fait remonte à peu près à la date de son mariage avec Bianca... Jagger s'embourgeoise, a-t-on pensé dans les rangs des fidèles supporters des Stones... Et en plus, snob comme il est, le voilà à la traîne d'une soi disant « jet-society » pour qui Andy Warhol est un Dieu et Muddy Waters un inconnu...

Mais il faut bien faire attention à ne pas tomber dans un extrême fâcheux, bien garder présent à l'esprit que sans Jagger, il n'y aurait pas de Stones ! C'est aussi simple que cela. Sa voix, sa façon de chanter, ses textes, son approche de tout ce qui est « Stones business » tout cela est indispensable à la bonne marche du groupe. Et puis, sur scène, même quand on est un fanatique de Keith, on ne peut s'empêcher de suivre Mick des yeux, tant il sait meubler une scène de son omniprésence. Il est le faire valoir de Keith, et vice versa. Les deux vieux complices se complètent diaboliquement. Les Stones, c'est eux deux, mais pas plus l'un que l'autre ! Mick Jagger a inventé une façon de se tenir en scène. Il fut le premier et demeure le seul. Tous les chanteurs, de tous les groupes de rock du monde, se réfèrent à lui en ce qui concerne la tenue, le jeu de scène ! Ses imitateurs sont nombreux, parfois talentueux, comme David Johanssen, des New York Dolls, parfois moins. Même un chanteur comme Lee Brilleaux, de Doctor Feelgood, qui ne s'est pas inspiré de Mick, est obligé de se référer à lui pour adopter une attitude contraire ! On n'avait pas connu pareil phénomène depuis le triomphe mondial d'Elvis Presley...

L'influence de Jagger sur le groupe est grande. C'est lui qui prend les grandes décisions, lui qui s'occupe de faire organiser les tournées, lui qui provoque les séances d'enregistrement, lui le principal porte-parole, lui qui symbolise les Stones pour la grande presse, lui, lui, toujours lui !





faisons deux tournées américaines par an et ils (les Stones) disaient : « Arrêtons les tournées et concentrons-nous sur la réalisation d'albums ». Mick disait : « Je ne veux plus faire cela, je veux simplement faire des disques. »

10 décembre :

Les Rolling Stones sont classés meilleur groupe de Rythm and Blues au référendum du New Musical Express. Une façon encourageante de terminer l'année.

1967

13 janvier :

Les Stones une fois de plus invités au Show d'Ed Sullivan à la T.V. américaine.

28 janvier :

A l'occasion de la parution de « Let's spend the night together » circule une anecdote amusante, même si elle est fausse : deux agents de police entendant des bruits étranges provenant d'un studio d'enregistrement, tôt le matin, se rendent sur les lieux pour savoir quelle en est la cause, et se trouvent en face des Stones en train d'enregistrer « Let's spend the night together ». L'anecdote précise que l'un des deux agents participa à l'enregistrement en jouant de la batterie avec deux matraques !? De là à prétendre (ce fut le cas pour certains) que cette participation exceptionnelle est à la base du succès de ce morceau, il y a un pas que nous nous garderons bien de franchir ...

12 février :

La police effectue une descente chez Keith Richards à Redlands. Sont présents : Mick Jagger, Marianne Faithfull, Michael Cooper, Robert Fraser et plusieurs autres personnes. Les enquêteurs repartiront en emmenant une petite quantité de drogue : haschich, cannabis, et quelques pilules que Jagger avaient achetées en Italie avec l'avis favorable de son médecin.

25 mars :

Début d'une nouvelle tournée européenne qui se termine le 17 avril après quelques petits problèmes habituels : émeutes à Vienne, fouilles à la douane de chaque aéroport, dispute avec des sportifs anglais, etc.

13 avril :

Les Stones jouent pour la première fois derrière le rideau de fer et ce concert de Varsovie est un triomphe.

10 mai :

Mick et Keith sont convoqués à la Cour de Justice et obtiennent la liberté provisoire moyennant une caution de 100 livres. Le même jour, c'est au tour de Brian Jones d'être arrêté dans son appartement. Il est accusé d'être en possession de drogues illégales et est laissé en liberté sous caution de 250 livres. L'Establishment britannique semble bien décidé à avoir raison de ces Rolling Stones dont la musique et le mode de vie constituent un dangereux exemple pour la jeunesse ...

29 juin :

Mick, Keith et Robert Fraser, directeur de la galerie d'art de Mayfair sont jugés à Chichester. Puis Mick est enfermé à la prison de Brixton, normalement pour trois mois, et Keith à Wormwood Scrubs pour un an.

30 juin :

Titre de l'Evening Standard : « *Les Who pensent que Mick et Keith ont été utilisés comme boucs émissaires dans cette affaire de drogue. Pour protester contre les peines iniques prononcées contre eux hier à Chichester, les Who sortiront aujourd'hui la première d'une série de chansons de Jagger et Richards, afin que le public puisse continuer à les entendre ; en attendant qu'ils soient libres de continuer à les utiliser eux-mêmes.* »

Deux jours plus tard, Jagger et Richards sont libérés sous caution de sept mille livres chacun.

Même le très sérieux « Times » s'intéresse de près à l'affaire, et prend une position très nette en faveur de Jagger. Le titre de l'article consacré à la mise en liberté des deux Stones est d'ailleurs assez clair : « *Des papillons tués à coup de canon* ». Suivent des constatations et des critiques de la justice anglaise qui constituent une sorte de révolution. L'article se termine ainsi : « *La justice anglaise aurait dû garantir à M. Jagger un traitement identique à celui applicable à n'importe quel citoyen. Il s'est vu infliger une peine plus sévère que s'il s'était agi d'un jeune anonyme.* »

6 juillet :

Brian Jones entre à l'hôpital.

31 juillet :

La cour d'appel annule les condamnations.

18 août :

Sortie de « We love You ».

26 août :

Mick et Marianne Faithfull accompagnent les Beatles qui rendent visite au Maharishi Mahesh Yogi.

Après la tournée américaine des Rolling Stones court un bruit des plus farfelus : les Stones songeraient à s'associer avec les Beatles !!

30 octobre :

Brian Jones est condamné à 9 mois de prison pour possession de cannabis, et est enfermé à Wormwood Scrubs. Il en sort le lendemain moyennant une caution de 750 livres.

1968

Janvier :

Les étudiants de l'université de Californie à Los Angeles, qui préparent une licence de musique, étudient les Rolling Stones.

21 mai :

Brian est arrêté une fois de plus et accusé de détenir du cannabis. Il sera libéré sous caution de 2.000 livres.

25 mai :

Sortie de « Jumping Jack Flash »

11 juin :

Brian comparait devant le tribunal.

26 juillet :

Sortie de « Street fighting Man » à la place de « Beggars banquet ».

Septembre :

« Street fighting man » interdit sur les ondes de la B.B.C.

Novembre :

Les Stones sont obligés de céder aux exigences de leur maison de disques qui refuse de publier en couverture de « Beggards Banquet » la photo représentant un mur de W.C.

18 décembre :

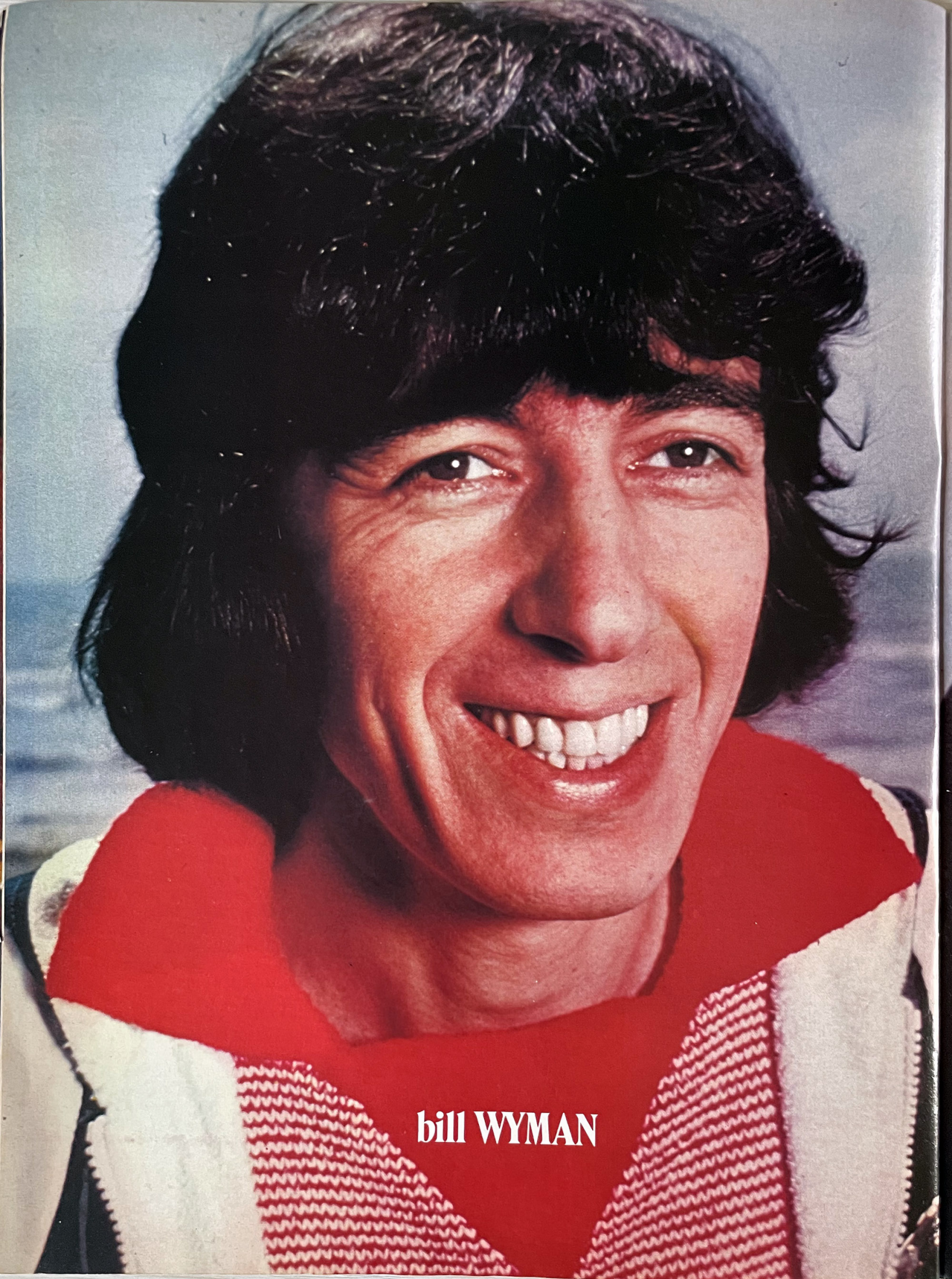
Mick, Keith, Marianne et Anita s'envolent pour le Brésil.

Sur disques, on peut distinguer quelques morceaux qui sont d'inspiration purement Jagger. Il en a probablement fait et le texte et la musique. C'est le genre de choses qu'il pourrait proposer s'il devait faire un album solo. « Wild Horses », « Sister Morphine », « Angie », « Fingerprint File », « Memory Motel », autant de contributions purement Jaggeriennes ...

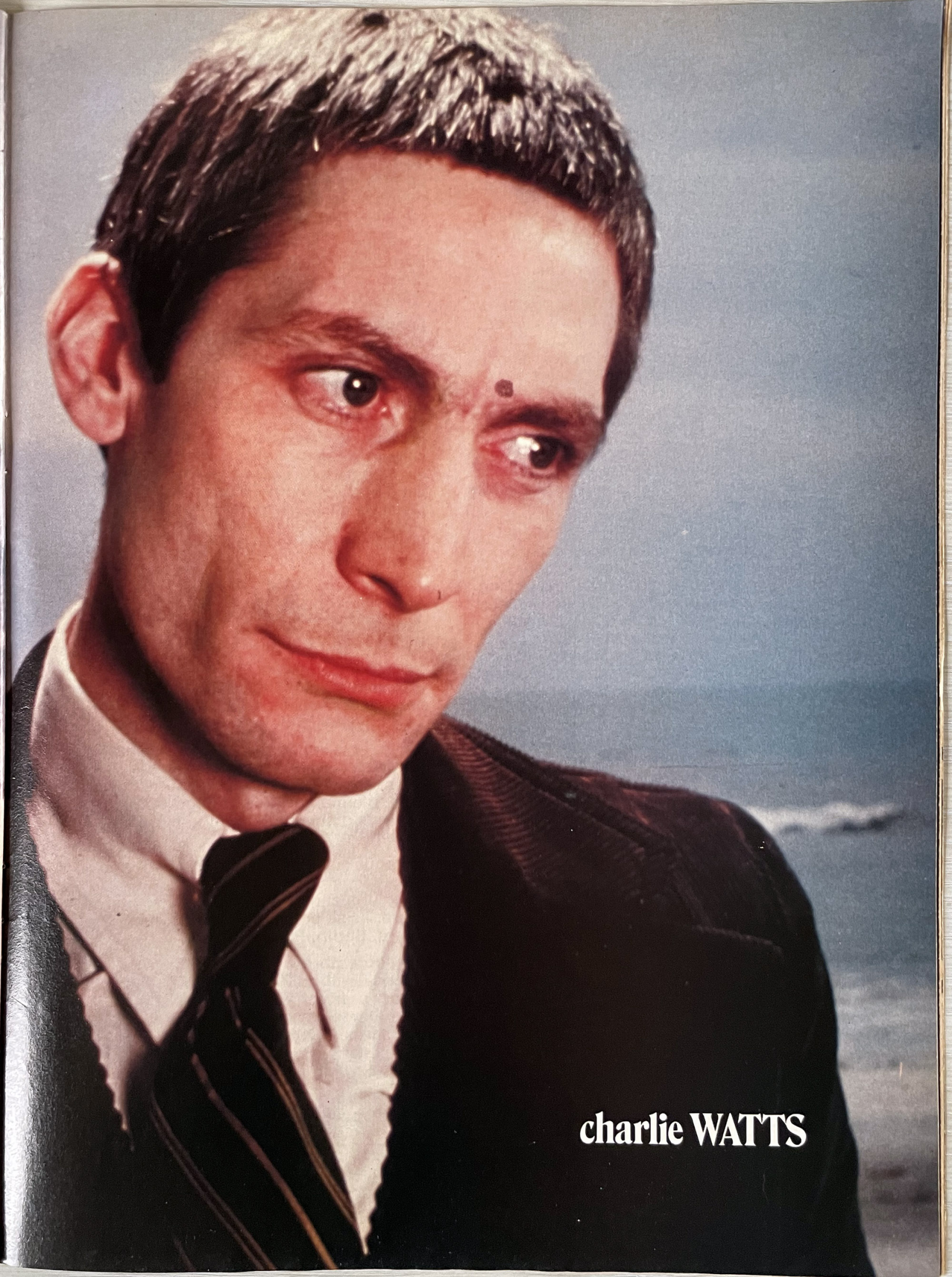
keith RICHARDS

Depuis la venue de Mick Taylor au sein des Rolling Stones, le public a réalisé combien Keith Richards était LE détenteur de l'esprit Stone. La virtuosité n'est RIEN, la personnalité, le goût, le sentiment, et la faculté de projeter sont TOUT. Il n'a jamais pu y avoir compétition entre Taylor et Richards, l'un n'étant qu'ornemental, tandis que l'autre est primordial, vital. Keith Richards est le compositeur principal du groupe, cela lui confère un rôle central, de base. Tout vient s'articuler sur sa guitare. Ses fameux riffs (on l'a parfois appelé Keith Riff Hard...) sont la « colonne vertébrale » qui fait se tenir debout les chansons des Rolling Stones.

Les plus grands artistes sont ceux qui donnent l'impression à l'auditeur de passage, au touriste, de faire toujours la même chose. Pour quelqu'un de l'extérieur, Keith place toujours les mêmes intros à la Chuck Berry, et toujours les mêmes suites d'accords. Pour un amateur des Stones, il en va tout autrement. Le connaisseur sait que Keith et sa bande sont des dingues de blues, et que cette éducation, cette formation à l'écoute de la musique noire, leur a donné une conception bien particulière de la musique. Tout y est basé sur la façon de ressentir. La vitesse de jeu, la dextérité ne sont pas des qualités importantes pour jouer avec son âme. Il n'existe presque pas d'idée de progression chez les bluesmen. On peut certes parler d'évolution, parce que les temps changent, ainsi que les instruments, les systèmes d'amplification et tout cela, mais il ne viendrait pas à l'idée de dire que Robert Johnson jouait moins bien qu'un Freddie King, simplement parce que sa technique de guitariste était plus rudimentaire ! Keith sait très bien tout ce qu'il doit à ses maîtres noirs, ainsi que tous les autres membres des Stones, ce qui explique qu'Howlin'Wolf ait enregistré un disque sur Rolling Stones Records, et que la première partie des tournées donne presque toujours sa chance à un artiste de couleur, comme les Ronettes, Billy Preston, Stevie Wonder, Buddy Guy et Junior Wells, The Meters, etc.



bill WYMAN



charlie WATTS

Peu de concerts pour les Stones cette année-là, et pourtant, comme le déclare Ian Stewart : « *Vers le milieu de 1968, étant resté un an en dehors de la scène, à enregistrer seulement, les gars pensèrent qu'il serait bien de jouer en public à nouveau. Mais Brian n'en avait pas envie et n'en avait pas la force. Ainsi, bien qu'il n'ait jamais été renvoyé, il fut décidé qu'un autre guitariste serait introduit au sein de groupe.* »

Brian avait envie de former un groupe plus bluesy, et se remit un peu à répéter.

1969

Mai :

On annonce le tournage de « Ned Kelly » et la participation de Mick Jagger dans le rôle principal.

Juin :

Ce que tout le monde attendait depuis plusieurs mois est maintenant officiel, Brian Jones ne fait plus partie des Rolling Stones. Le Daily Sketch du 9 juin annonce : « *Brian Jones a cessé de jouer avec les Stones, hier soir, après une dispute avec Mick Jagger et les autres Stones. Jones a dit : « Je ne suis plus entièrement d'accord avec les autres au sujet des disques que nous sommes en train de sortir. » Un guitariste inconnu doit le remplacer, il s'agit de Mick Taylor, 20 ans, guitariste de John Mayall.* » En réalité, Brian ne participait plus aux enregistrements des Stones depuis pas mal de temps, et c'est Keith qui, pour le remplacer, devait procéder à plusieurs prises de guitare différentes.

Mick Jagger prévoit de donner un concert gratuit à Hyde Park.

3 juillet :

Mort de Brian Jones On ne saura certainement jamais les circonstances de la disparition de Brian retrouvé noyé dans sa piscine, à Hartfield dans le Sussex.

5 juillet :

Le concert gratuit a lieu comme prévu à Hyde Park. Jagger, tout en blanc, lit un poème de Shelley : « Adonais », en hommage à Brian. Le lendemain, il s'envole pour l'Australie, où il doit tourner « Ned Kelly ».

10 juillet :

Enterrement de Brian qui avait écrit lui-même son épitaphe : « S'il vous plaît, ne me jugez pas trop durement ».

11 juillet :

Sortie de « Honky Tonk Women » avec en face B : « You can't always get what you want ».

Octobre :

Sixième tournée américaine, qui déclenche une fois de plus la frénésie des fans.

6 décembre :

Afin de clôturer en beauté la tournée américaine de son groupe, Jagger pense qu'il serait bien de donner un ultime concert à San Francisco, et cela gratuitement. Préparé trop rapidement, le concert d'Altamont fut un véritable désastre qui se termina, à cause de la violence des Hell's Angels sur le lourd bilan d'un mort et de plusieurs blessés graves.

1970

Janvier :

Parution de l'album « Let it Bleed ».

28 juillet :

Première du film « Ned Kelly » à Glenrowan, près de Melbourne en Australie.

30 juillet :

Fin de la collaboration d'Allen Klein avec les Stones. Ceux-ci l'informent que : « Ni lui, ni A.B.K.C.O., ni aucune autre compagnie, n'ont autorité pour négocier des contrats d'enregistrement à leur place, à l'avenir ».

23 août :

Les Rolling Stones partent pour une tournée européenne qui va durer jusqu'au 9 octobre. Ils se produiront à Stockholm, Hambourg, Berlin, Paris et Milan.

19 septembre :

Sortie du film « Performance », réalisé plusieurs années auparavant, mais qui avait été retardé par la maison de distribution. La musique du film comprend des morceaux de Ry Cooder, Randy Newman, et Buffy Sainte-Marie.

7 novembre :

Sortie du disque solo de Mick extrait de la

musique de « Performance ». Il contient deux titres : « Memo from Turner » et « Natural Magic ».

6 décembre :

Première du film « Gimme Shelter » à New York.

1971

Mars :

La tournée britannique débute par un concert au City Hall de Newcastle-upon-Tyne.

1972

16 avril :

Sortie d'un super 45 tours : « Brown Sugar », « Bitch », « Let it rock », première réalisation à paraître sur le label Rolling Stones Records.

23 avril :

« Sticky fingers » : premier L.P. de Rolling Stones Records, avec, en prime, une pochette signée Andy Warhol.

12 mai :

Mariage de Mick Jagger et Bianca Perez Morena de Macias à Saint-Tropez. Les témoins sont Roger Vadim et Nathalie Delon ! Assistent à cette cérémonie, à part les Stones et la famille Jagger : Ringo et Maureen Starr, les Mac Cartney, les Face, , Lord Litchfield (un cousin de la reine !) etc.

24 mai :

Diffusion dans le cadre d'une série télévisée, du film « The Stones in the Park ».

31 juillet :

Première de « Gimme Shelter » au Rialto à Londres.

8 octobre :

Rolling Stones Records sortent « Jouvouka », un L.P. de musique folklorique enregistré par Brian au Maroc.

1972

L'évènement majeur de l'année 1972 sera pour les Stones, la septième tournée américaine et canadienne. Elle sera jalonnée de scènes de violences quasiment systématiques.

3 juin :

Vancouver : première date de la tournée : 30 policiers blessés, 2.000 personnes es-

Keith n'est pas seulement le Stone par excellence musicalement, mais aussi esthétiquement. Sa façon de se couper les cheveux, de se vêtir et de se ternir sur scène font de lui la plus belle image actuelle dans le monde du rock. Ce n'est pas un hasard si quelqu'un comme Patti Smith a choisi de se faire photographier portant un T-shirt à l'effigie de Keith !

ron WOOD

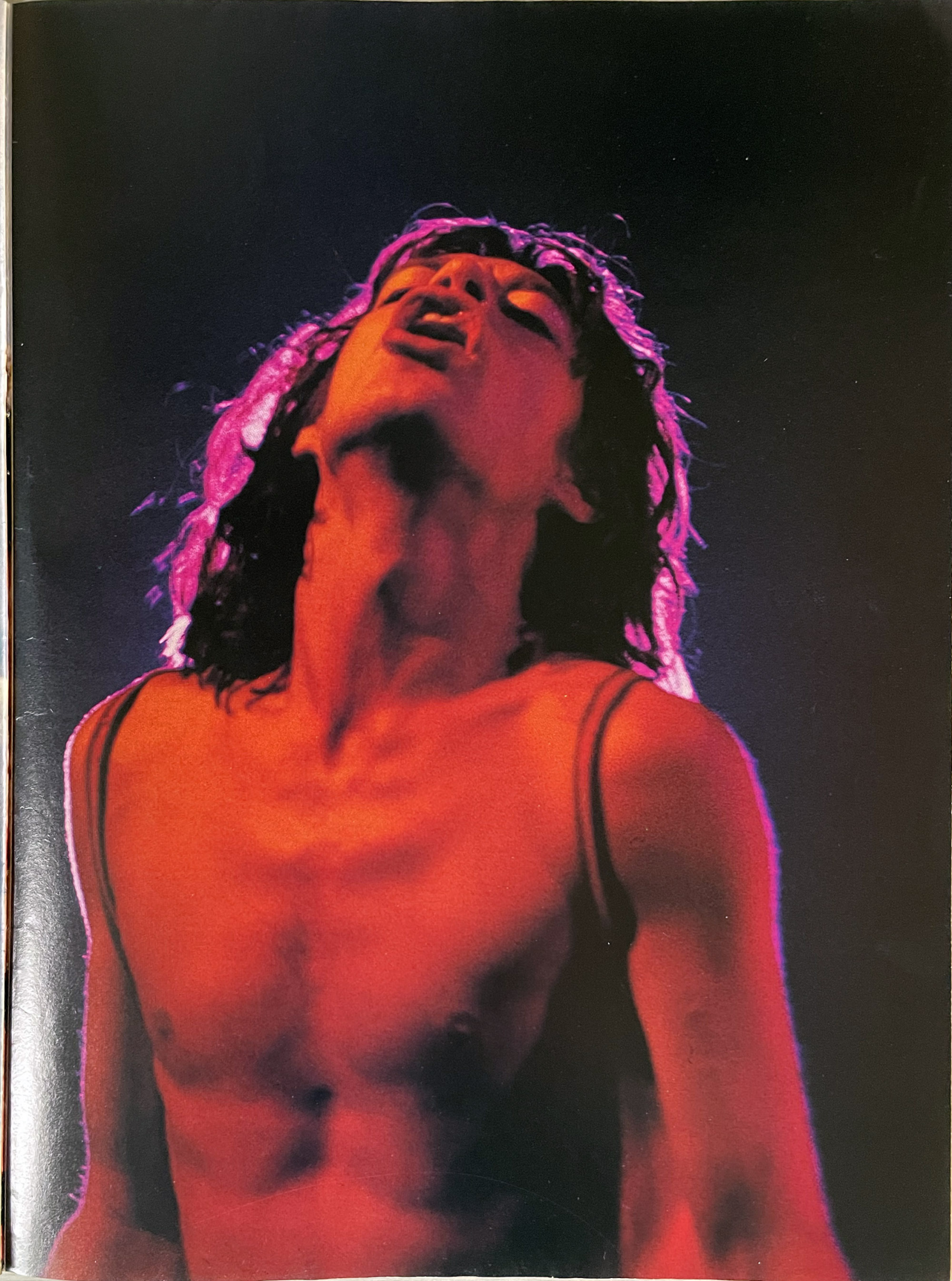
Bien qu'ancien guitariste du groupe anglais The Birds, Ron Wood s'est surtout fait connaître comme bassiste du Jeff Beck Group, aux côtés de Rod Stewart et Mickey Waller. Rod quitta Jeff quand celui-ci parla de l'exclusion de Ron... Et ils se retrouvèrent tous les deux insufflant un sang nouveau aux (Small) Faces.

Ron Wood est un mod de Londres. C'est un acolyte de Keith Richards. Quand on vient du même endroit, du même milieu, la communication est plus facile. Aussi vrai que l'inclusion de Mick Taylor était une idée de Mick Jagger, celle de Ronnie Wood est le fruit d'une amitié avec Keith. Déjà, au temps des Faces, de nombreux critiques avaient remarqué que Ron et Rod étaient les Keith et Mick du pauvre... La façon de jouer, et de se tenir de Ron est tellement similaire à celle de Keith ! Et c'est bien pour cette raison qu'il est une excellente recrue, parce qu'il vaut mieux avoir deux guitaristes qui font la même chose de la même façon. C'est une bonne méthode pour grossir le son du groupe sans en altérer l'esprit. Avec Mick Taylor, les rôles étaient trop définis. On avait inventé cette notion ridicule de guitariste rythmique, opposé au soliste ! C'était grotesque. On est guitariste, tout simplement. Ron Wood et Keith Richards sont guitaristes.

Sur scène, Ron s'est immédiatement intégré à l'image Stones, qu'il possédait déjà avant. Il vient tout près de Mick faire une deuxième voix, comme s'il était son guitariste depuis toujours. Sa présence n'est jamais remise en question comme l'était celle de Taylor. Celui-ci s'était d'office mis au second plan, parce que c'était son caractère, alors que Ronnie tient à jouer son rôle de star !

La première fois que Keith Richards et Ron Wood montèrent sur scène ensemble, ce fut à l'occasion de deux galas exceptionnels montés au moment de la sortie du premier album solo de Ron, « I've Got My Own Album To do ». Sur ce disque figurent deux compositions de Keith, « Act Together » et « Sure The One You Need ». C'était le début d'une collaboration qu'on n'imaginait pas encore si étroite ni si durable.





saient d'entrer sans billet. A Montréal une charge d'explosifs placée sur un camion de matériel fait d'importants dégâts. De plus 3.000 faux billets ont été vendus.

4 juillet :

48.000 personnes au stade Robert F. Kennedy de Washington.

26 juillet :

Fin de la tournée au Madison Square Garden de New York pour l'anniversaire de Mick. Les Stones avaient donné 51 concerts en 51 jours...

25 novembre :

Les Stones arrivent à la Jamaïque pour des séances d'enregistrement.

1973

18 janvier :

Les Rolling Stones donnent un concert au Forum de Los Angeles en faveur des victimes du tremblement de terre du Nicaragua. Les recettes atteignent 200.000 livres sterling.

21 et 22 janvier :

Concerts à Hawaï.

8 février :

Ils partent pour une tournée en Australie et Nouvelle Zélande. Le premier show a lieu à Sydney ainsi que le dernier qui boucle cette tournée le 27 février au Royal Randwick Racecourse.

La tournée européenne qui suit, à partir du mois de septembre, passera par la Suisse, l'Allemagne, le Danemark, les Pays-Bas, et la Belgique (Forest National de Bruxelles), en prenant soin d'éviter la France où le groupe est indésirable depuis les démêlés de Keith avec les services de police français. Parallèlement, le 10 septembre, le titre « Star, Star », est interdit sur les ondes de BBC 1 et BBC 2. A l'heure actuelle, Jagger n'hésite plus à le présenter, en public, comme « Star-fucker ». Les temps changent...

Novembre :

Les Rolling Stones sont à Munich, en studio.

1974

Janvier :

Bill Wyman enregistre avec Leon Russell, Dr John, etc.

Février :

Certains livres sur les Rolling Stones sont publiés « Les Rolling Stones » par Robert Greenfield, et « Mick Jagger » par Anthony Scaduto. Ce dernier, dont l'auteur avait déjà signé un « Bob Dylan » est sorti en France en septembre 75 et a fait l'objet de très vives controverses.

26 juillet :

Sortie du simple « It's only Rock and Roll », qui coïncide avec l'anniversaire de Mick.

18 octobre :

Parution de l'album qui porte le même titre.

14 décembre :

Alors que les Stones sont en studio à Munich, Mick Taylor annonce son départ officiel du groupe.

1975

Avril :

Fin des séances d'enregistrements à Munich.

14 avril :

Mick Jagger précise que Ronnie Wood accompagnera les Stones pour leur tournée américaine, mais sans que cette collaboration ait un caractère définitif.

1^{er} mai :

Les Rolling Stones annoncent, au cours d'une conférence de presse, à New York, qu'ils vont effectuer une tournée aux States et en Amérique du Sud. Puis, en quittant l'hôtel, ils sautent dans un camion et organisent un concert improvisé d'une heure au bas de la 5^e avenue, avec la participation active de Ronnie Wood et de Billy Preston. L'énorme tournée baptisée : « The Rolling Stones' Tour of The America's 75 » commence à Baton-Rouge en Louisiane, dans les arènes de l'université. Les Stones se produisent dans 29 villes des deux Amériques, et terminent au El Poliedro à Caracas, au Vénézuëla, le 31 août.

1976

Mars :

Sortie de l'album de Bill Wyman : « Stone Alone »

1^{er} mai :

Sortie de l'album « Black and Blue » en France. Il contient, en fait, des morceaux enregistrés l'an dernier aux studios Musicland à Munich. Certains remontent même à décembre 74 ! Et si Ronnie Wood est maintenant considéré comme un Rolling Stone à part entière (il figure sur la pochette !) il n'apparaît pas sur tous les morceaux. On retrouve par contre des gens comme Wayne Perkins, Nicky Hopkins, Billy Preston ou Harvey Mandel.

Il a été question d'organiser un concert des Stones à l'Île de Pâques, mais la junte militaire Chilienne s'y est opposée : la musique pourrait créer des troubles. Et en matière de troubles et de répression, Pinochet connaît la chanson.

28 avril :

Début de la tournée européenne des Stones (voir plus loin dans ce journal), qui, cette année, passera par la France. Les 4-5-6 et 7 juin ils seront au Pavillon de Paris Porte de Pantin (« Les Stones aux abattoirs »), le 9 juin à Lyon, et le 13 à Nice, en plein air (Robin Trower devrait assurer la première partie à cette occasion). Un beau programme !



charlie WATTS bill WYMAN

Charlie Watts et Bill Wyman sont les deux Stones les plus âgés et, certainement pour cette raison, les plus sages. De derrière leurs instruments, ils sont les témoins-complices, mais jamais les instigateurs du complot. Ce sont les Stones complémentaires, non moins indispensables que les trois autres, mais dont les rôles sont moins brillants. Ce sont les silencieux, ceux qui ne parlent pas, mais il est probable que quand ils DISENT quelque chose, le groupe entier les écoute. Ils font un peu figure de patriarches !

Au départ, Charlie était plutôt porté sur le jazz. Il publia même un ouvrage en hommage au Bird, Charlie Parker. Bill, de son côté, s'inscrit plus volontiers dans une tradition rock traditionnelle, puisqu'il jouait des morceaux des Shadows avant de se joindre aux Stones.

Bien qu'ayant maintes fois fait la preuve de leur efficacité d'accompagnateurs, il est très rare qu'on fasse appel à eux pour jouer derrière d'autres artistes. Ils le firent pour Howlin' Wolf, à l'occasion de l'album « The London Howlin' Wolf Sessions », paru sur Rolling Stones Records, et pour John Hammond et Leon Russell. Bill traîna quelque temps avec Steve Stills, mais fut rapidement déçu par le personnage...

Ils ont tous les deux été producteurs. Charlie réalisa un album de jazz sorti sous le nom de People's Band. Bill de son côté travailla avec Gary Walker, mais rien ne fut publié. Seuls les disques de Tucky Buzzard (Buzzard) et The End (Introspection) portent la mention « Produced By Bill Wyman ». Ils permettent d'entendre Bill au piano, et présentent l'intérêt de comporter la version originale de deux morceaux composés par Bill. La première aventure discographique solitaire de Bill Wyman est mal connue. Il s'agissait d'un 45 tours simple intitulé... « In Another Land ». Le même que sur « Satanic Majesties ». Ce n'est que bien des années plus tard qu'il s'offrit enfin le plaisir de faire un album entier, avec ses propres chansons, et une pléiade de musiciens choisis parmi ses amis ou les gens qu'il admire. « Monkey Grip », c'est le titre de ce disque, ne fut pas reçu avec trop d'enthousiasme et son successeur, « Stone Alone », connaît la même froideur de la part du public et de la presse. C'est parfois dur d'être un Rolling Stone. On attend toujours de vous que vous étonniez, en faisant chaque fois la même chose. ■

DISCOGRAPHIE

*En avril 1964
paraissait le
premier album
des Rolling Stones,
cinq musiciens aux visages
inquiétants photographiés par
Nicolas Wright.*

*Douze ans plus tard vient de paraître
le trente centimètres « Black and blue »
dont la pochette est due à Hiro.
Et dans l'intervalle ?...*

*Quelques chefs-d'œuvre
marquent ces années,
comme des pierres blanches
qui jalonnent non seulement
l'histoire des Stones
mais de manière plus générale
celle d'une rock-music
dont ils sont les meilleurs
représentants.*

*Une production discographique
à l'importance capitale ...*

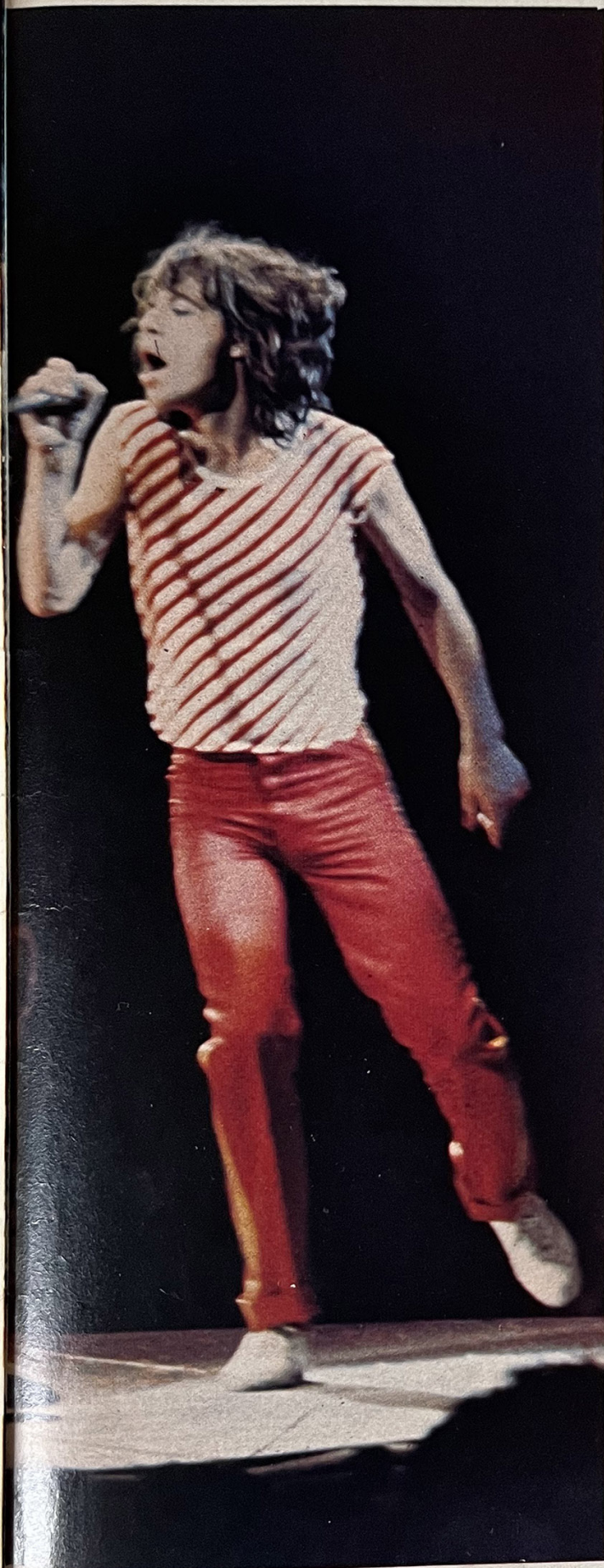
33t.

THE ROLLING STONES

*Avril 1964
Decca 278 009*

Route 66
I just want to make love to you
Honest I do
I need you baby
Now I've got a witness
Little by little
I'm a king bee
Carol
Tell me
Can I get a witness
You can make it if you try
Walking the dog

*Produit par Andrew Loog Oldham et Eric Easton
Invités : Phil Spector, Ian Stewart et Gene Pitney*



AROUND AND AROUND

Octobre 1964
Decca 278 014

Around and around
Good times, bad times
It's all over now
Empty heart
Confessin' the blues
Not fade away
Bye bye Johnny
You better move on
I wanna be your man
2.120 South Michigan Avenue
If you need me
Poison ivy



Produit par Andrew Loog Oldham
Invités : Ian Stewart et Jack Nitzche
L'album américain correspondant est titré « Rolling Stones now », ref. London PS 420, et diffère par cinq titres.

N° 3

Janvier 1965
Decca 278 015

Everybody needs somebody to love
Down home girl
You can't catch me
Time is on my side
What a shame
Grown up wrong
Down the road apiece
Under the boardwalk
I can't be satisfied
Pain in my heart
Off the hook
Susie Q

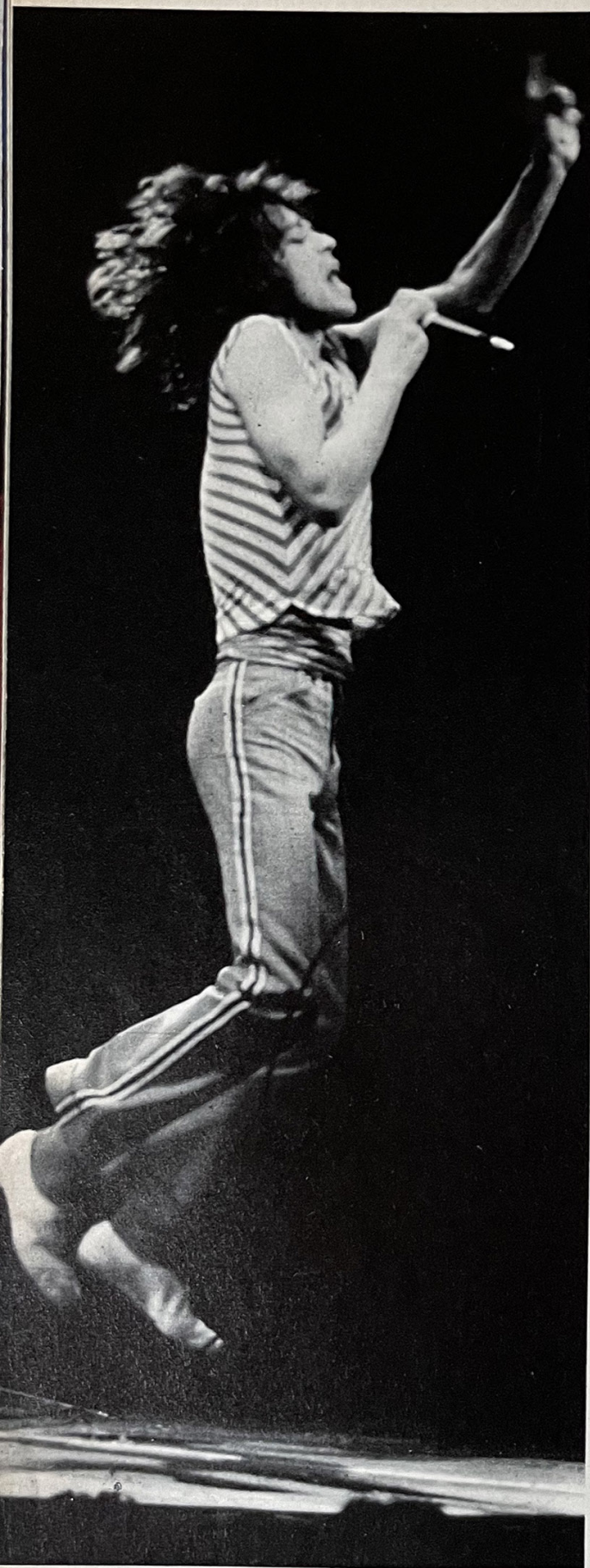
Produit par Andrew Loog Oldham
L'album américain correspondant est titré « 12 x 5 », ref. London PS 402, et diffère par cinq titres.

OUT OF OUR HEADS

Juillet 1965
Decca 278 016

Mercy mercy
Hitch hike
The last time
That's how strong my love is
Good times
I'm all right
(I can't get no) Satisfaction
Cry to me
The under assistant west coast promotion man
Play with fire
The spider and the fly
One more try

Produit par Andrew Loog Oldham
Invités : Jack Nitzche, J.W. Alexander et Ian Stewart



DECEMBER'S CHILDREN

*Novembre 1965
USA London PS 451*

She said yeah
Talkin' about you
You better move on
Look what you've done
The singer not the song
Route 66
Get off my cloud
I'm free
As tears go by
Gotta get away
Blue turns to grey
I'm moving on

Produit par Andrew Loog Oldham
*Invités : Jack Nitzche, J.W. Alexander et Ian Stewart
Cet album n'existe qu'en pressage américain*

BIG HITS 63-66 (HIGH TIME AND GREEN GRASS)

*Mars 1966
USA London NPS 1*

Satisfaction
The last time
As tears go by
Times is on my side
It's all over now
Tell me
19th nervous breakdown
Heart of stone
Get off my cloud
Not fade away
Good times, bad times
Play with fire

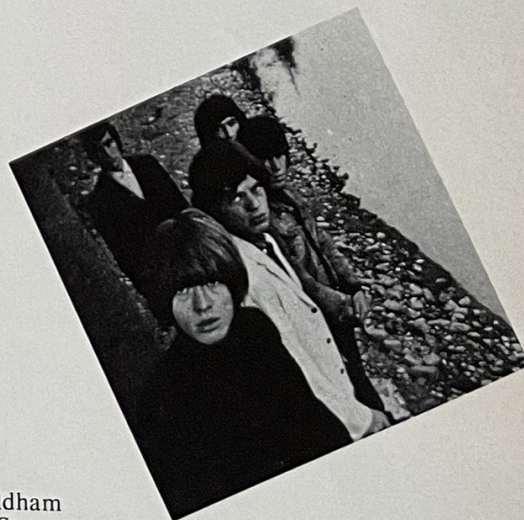


Produit par Andrew Loog Oldham
Compilation également parue en Angleterre sous la référence Decca TXL 101

AFTERMATH

*Avril 1966
Decca 278 017*

Mother's little helper
Stupid girl
Lady Jane
Under my thumb
Goin' home
Flight 505
High and dry
Out of time
It's not easy
I am waiting
Doncha bother me
Take it or leave it
What to do



Produit par Andrew Loog Oldham
*Invités : Jack Nitzche et Ian Stewart
L'Album américain correspondant, ref. London PS 476, diffère par trois titres*

GOT LIVE IF YOU WANT IT !

Novembre 1966
Decca 278 018

Under my thumb
Get off my cloud
Lady Jane
Not fade away
I've been loving you too long
Fortune teller
The last time
19th nervous breakdown
Time is on my side
I'm alright
Have you seen your mother, baby, standing in the shadow ?
(I can't get no) Satisfaction

Produit par Andrew Loog Oldham
Enregistrement « live » réalisé par Glyn Johns le 23 septembre 1966
au Royal Albert Hall de Londres



BETWEEN THE BUTTONS

Janvier 1967
Decca 278 019

Yesterday's papers
My obsession
Back street girl
Connection
She smiled sweetly
Cool calm and collected
All sold out
Please go home
Who's been sleeping here
Complicated
Miss Amanda Jones
Something happened to me yesterday

Produit par Andrew Loog Oldham
L'album américain, ref. London PS 499, diffère par deux titres

THEIR SATANIC MAJESTIES REQUEST

Novembre 1967
Decca 278 020

Sing this all together
Citadel
In another land
2.000 man
Sing this all together
She's a rainbow
The lantern
Gomper
2.000 light years from home
On with the show

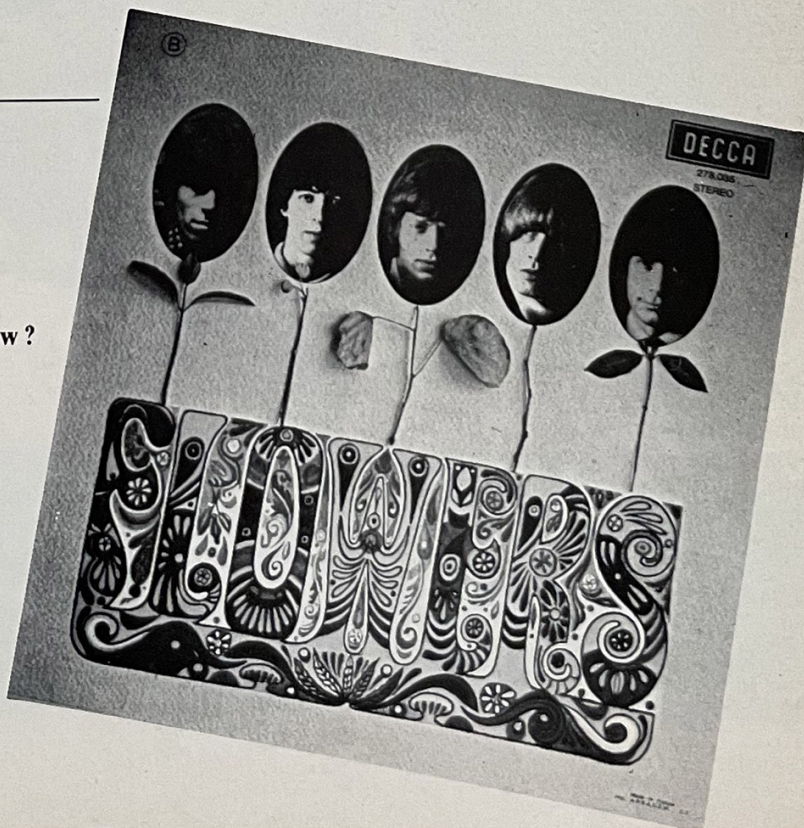
Produit par The Rolling Stones
Invités : Nicky Hopkins et J.P. Jones

FLOWERS

Juin 1967
Decca 278 035

Ruby tuesday
Have you seen your mother, baby, standing in the shadow ?
Let's spend the night together
Lady Jane
Out of time
My girl
Back street girl
Please go home
Mother's little helper
Take it or leave it
Ride on, baby
Sittin' on a fence

Produit par Andrew Loog Oldham
Compilation

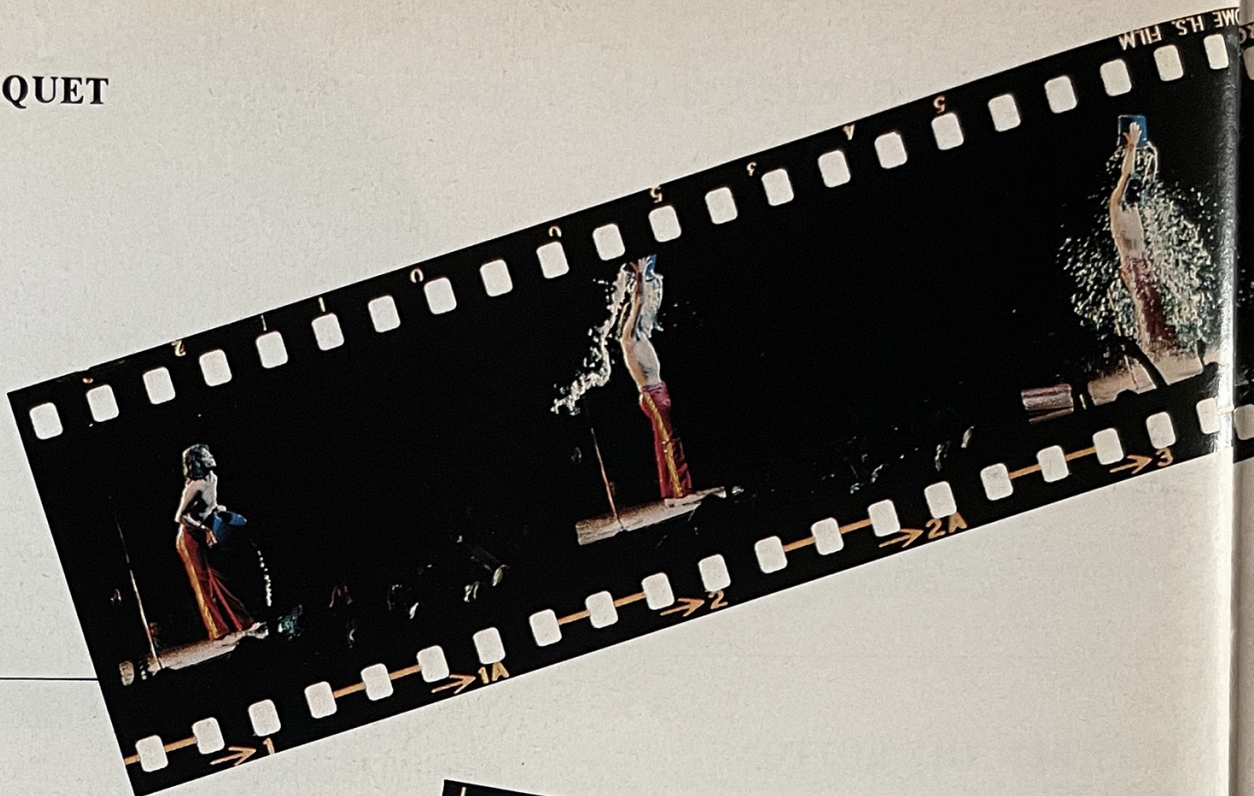


BEGGAR'S BANQUET

Novembre 1968
Decca 278 021

Sympathy for the devil
No expectations
Dear doctor
Parachute woman
Jig-saw puzzle
Street fighting man
Prodigal son
Stray cat blues
Factory girl
Salt of the earth

Produit par Jimmy Miller
Invité : Nicky Hopkins

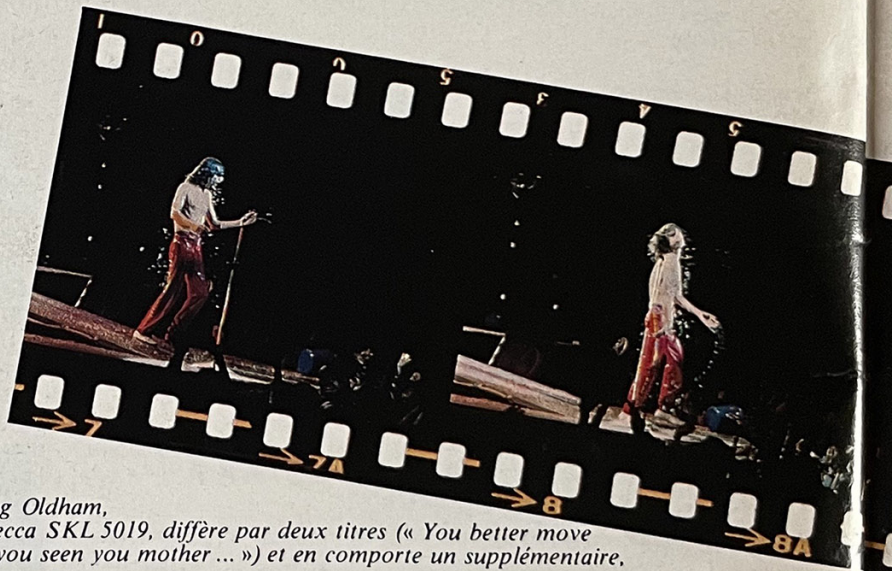


BIG HITS VOL. 2 63-69 THROUGH THE PAST DARKLY

Septembre 1969
USA London NPS 3

Jumpin' Jack flash
Mother's little helper
2000 light years from home
Let's spend the night together
Paint it black
Have you seen you mother standing on the shadow
Street fighting man
She's a rainbow
Ruby tuesday
Dandelion
Honky tonk women

Cette compilation regroupe des titres produits par Andrew Loog Oldham, Jimmy Miller et les Rolling Stones. Le pressage anglais, ref. Decca SKL 5019, diffère par deux titres (« You better move on » et « We love you » remplaçant « Paint it black » et « Have you seen you mother ... ») et en comporte un supplémentaire, « Sittin' on a fence »



LET IT BLEED

Novembre 1969
Decca 278 022

Gimme shelter
Love in vain
Country honk
Live with me
Let it bleed
Midnight rambler
You got the silver
Monkey man
You can't always get what you want

Produit par Jimmy Miller
Invités : Mick Taylor, Mary Clayton, Leon Russell, Nicky Hopkins, Jimmy Miller, Al Kooper, Jack Nitzche, Byron Berline, Bobby Keys, Ian Stewart, Ry Cooder, etc ...



GET YER YE-YA'S OUT!

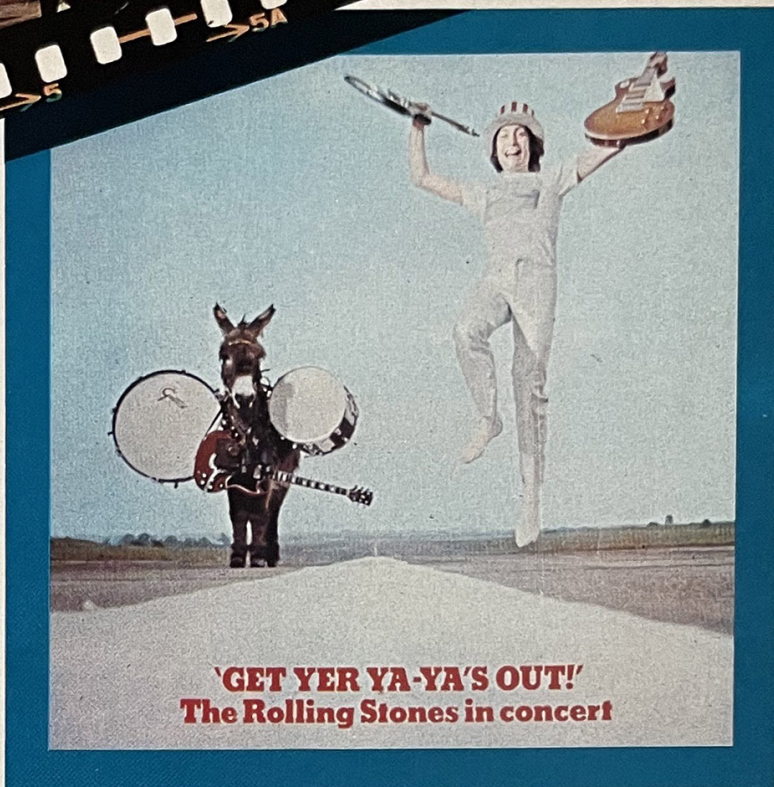
Septembre 1970
Decca 278 023

Jumpin' Jack flash
Carol
Stray cat blues
Love in vain
Midnight Rambler
Sympathy for the devil
Lie with me
Little Queenie
Honky tonk women
Street fighting man

Produit par The Rolling Stones et Jimmy Miller

Invité : Ian Stewart

Album « Live » enregistré par Glyn Johns les 27 et 28 novembre 1969 au Madison Square Garden de New-York



STONE AGE

Mars 1971
Decca 278 039

Look what you've done
It's all over now
Confessin' the blues
One more try
As tears go by
The spider and the fly
My girl
Paint it black
If you need me
The last time
Blue turns to grey
Around and around

Produit par Andrew Loog Oldham
Compilation 1964-1967



STICKY FINGERS

Avril 1971

Rolling Stones Records COC 59100

Brown Sugar
Sway
Wild horses
Can't you hear me knocking
You gotta move
Bitch
I got the blues
Sister morphine
Dead flowers
Moonlight mile



Produit par les Rolling Stones et Glyn Johns
Invités : Nicky Hopkins, Ian Stewart, Jack Nitzche,
Jimmy Miller, Billy Preston, Bobby Keys, Jim Price
Ry Cooder, Paul Buckmaster, J. Disckinson

GIMME SHELTER

Aout 1971

Decca 278 040

Jumpin' Jack flash
Love in vain
Honky tonk women
Street fighting man
Sympathy for the devil
Gimme shelter
Under my thumb
Time is on my side
I've been loving you too long
Fortune teller
Lady Jane
Satisfaction

*Compilation et non bande originale
du film comme on pourrait le croire.*

HOT ROCKS 1964-1971

Janvier 1972

USA London 2 PS 606/7

Brown Sugar
Wild horses
Gimme shelter
Satisfaction
Paint it black
Jumpin' Jack flash
Street fighting man
Midnight rambler
You can't always get what you want
Let's spend the night together
Mother's little helper
19th nervous breakdown
Ruby tuesday
Get off my cloud
Play with fire
Time is on my side
Heart of stone
Under my thumb
Sympathy for the devil
As tears go by

*Compilation regroupant des enregistrements produits par Jimmy
Miller, les Rolling Stones, Glyn Johns, Andrew Loog Oldham
N'existe qu'en pressage américain.*

MILESTONES

Février 1972

Decca 278 038

Satisfaction
She's a rainbow
Under my thumb
I just want to make love to you
Yesterday's papers
I wanna be your man
Time is on my side
Get off my cloud
Not fade away
Out of time
She said yeah
Stray cat blues

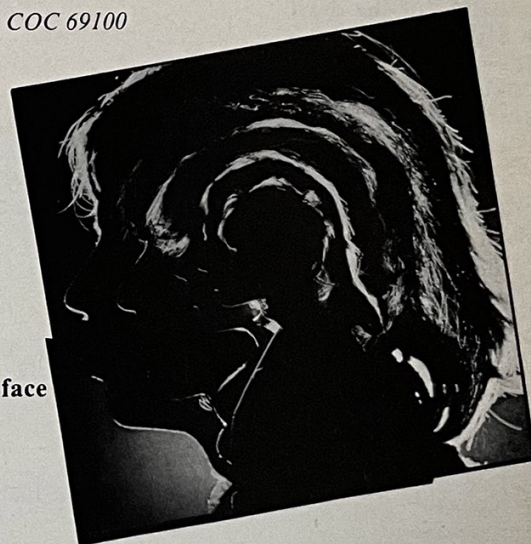
*Compilation regroupant des enregistrements produits par Jimmy Miller
Andrew Loog Oldham et les Rolling Stones,
couvre la période 1964 à 1969.*

EXILE ON MAIN STREET

Mai 1972

Rolling Stones Records COC 69100

Rocks off
Rip this joint
Shake your hips
Casino boogie
Tumbling dice
Sweet Virginia
Torn and frayed
Sweet black angel
Loving cup
Happy
Turn on the run
Ventilator blues
I just want to see his face
Let it loose
All down the line
Stop breaking down
Shine a light
Soul survivor



Produit par Jimmy Miller
Ian Stewart, Nicky Hopkins, Jimmy Miller, Bobby Keys, Jim Price,
Billy Preston, etc...

ROCK'N' ROLLING STONES

Mai 1972

Decca 278 041

Route 66
The under assistant west coast promotion man
Come on
Talkin' about you baby
Bye bye Johnny
Down the road apiece
I just wanna make love to you
Everybody needs somebody to love
Oh' baby (we've got a good thing goin')
19th nervous breakdown
Little queenie Carol

*Compilation regroupant des enregistrements produits par Andrew Loog
Oldham et Rolling Stones - Glyn Johns et couvrant la période 1963-1969*

MORE HOT ROCKS BIG HITS AND FAZED COOKIES

Septembre 1972
USA London 2 PS 626/7

Tell me
Not fade away
The last time
It's all over now
Good times bad times
I'm free
Out of time
Lady Jane
Sittin' on a fence
Have you seen your mother, baby, standing in the shadow?
Dandelion
We love you
She's a rainbow
2000 light years from home
Child of the moon
No expectations
Let it bleed
What to do
Money
Come on
Fortune teller
Poison ivy
Bye bye Johnny
I can't be satisfied
Long long while

Compilation regroupant des enregistrements produits par Jimmy Miller, les Rolling Stones et Andrew Loog Oldham. N'existe qu'en pressage américain. Fait suite au double album «Hot rocks», 1972

GOAT'S HEAD SOUP

Octobre 1975
Rolling Stones Records COC 59101

Dancing with Mr D.
100 years ago
Coming down again
Doo doo doo doo doo (Heartbreaker)
Angie
Silver train
Hide your love
Winter can you hear the music
Star star star (Starfucker)
Produit par Jimmy Miller
Invités : Ian Stewart, Nicky Hopkins, Billy Preson, Bobby Keys, Jim Horn, Chuck Finley, Jim Price, etc...

NO STONE UNTURNED

Novembre 1973
Decca 258 096

Poison ivy
The singer not the song
Surprise
Child of the moon
Stoned
Sad day
Money
Congratulations
I'm moving on
2120 South Michigan Avenue
Long long while
Who's driving your plane

Produit par Andrew Loog Oldham
Un titre, «Child of the moon», est produit par Jimmy Miller.
Compilation regroupant les faces B des simples de 1963 à 1969

Bowie 76



queen bitch
station to station
5 years
fame
waiting for the man
stay
jean genie
changes
tvc 15
diamond dogs
golden years
rebel, rebel
life on mars



33 t APL1 1327 - K 7 APK1 1327

RCA

IT'S ONLY ROCKN'ROLL

Octobre 1974

Rolling Stones Records COC 59103

If you can't rock me
Aint't too proud to beg
It's only rock'n'roll (but I like it)
Till the next goodbye
Time waits for no one
Luxury
Dance little sister
If you really want to be my friend
Short and curlyes
Fingerprint file

Produit par The Glimmer Twins

Invités : Ian Stewart, Nicky Hopkins, Billy Preston,
Ray Cooper, Blue Magic, Willie Weeks, Kenny Jones,
Ed Leach, Charlie Jolly

MADE IN THE SHADE

Juin 1975

Rolling Stones Records COC 59 104

Made in the shade
Tumbling dice
Happy
Dance little sister
Wild horses
Angie
Bitch
It's only rock'n'roll
Doo doo doo doo doo (Heartbreaker)
Rip this joint

Compilation 1972-1974

METAMORPHOSIS

Juin 1975

Decca 278 065

Out of time
Don't lie to me
Each and everyday of the year
Heart of stone
I'd much rather be with the boys
(Walkin' thru the) Sleepy city
Try a little harder
I don't know why
If you let me
Jiving sister Fanny
Downtown Suzie
Family
Memo from Turner
I'm going down

Produit par Andrew Loog Oldham
et Jimmy Miller

Compilation due à Al Steckler
et regroupant des inédits
complets et des versions
inédites

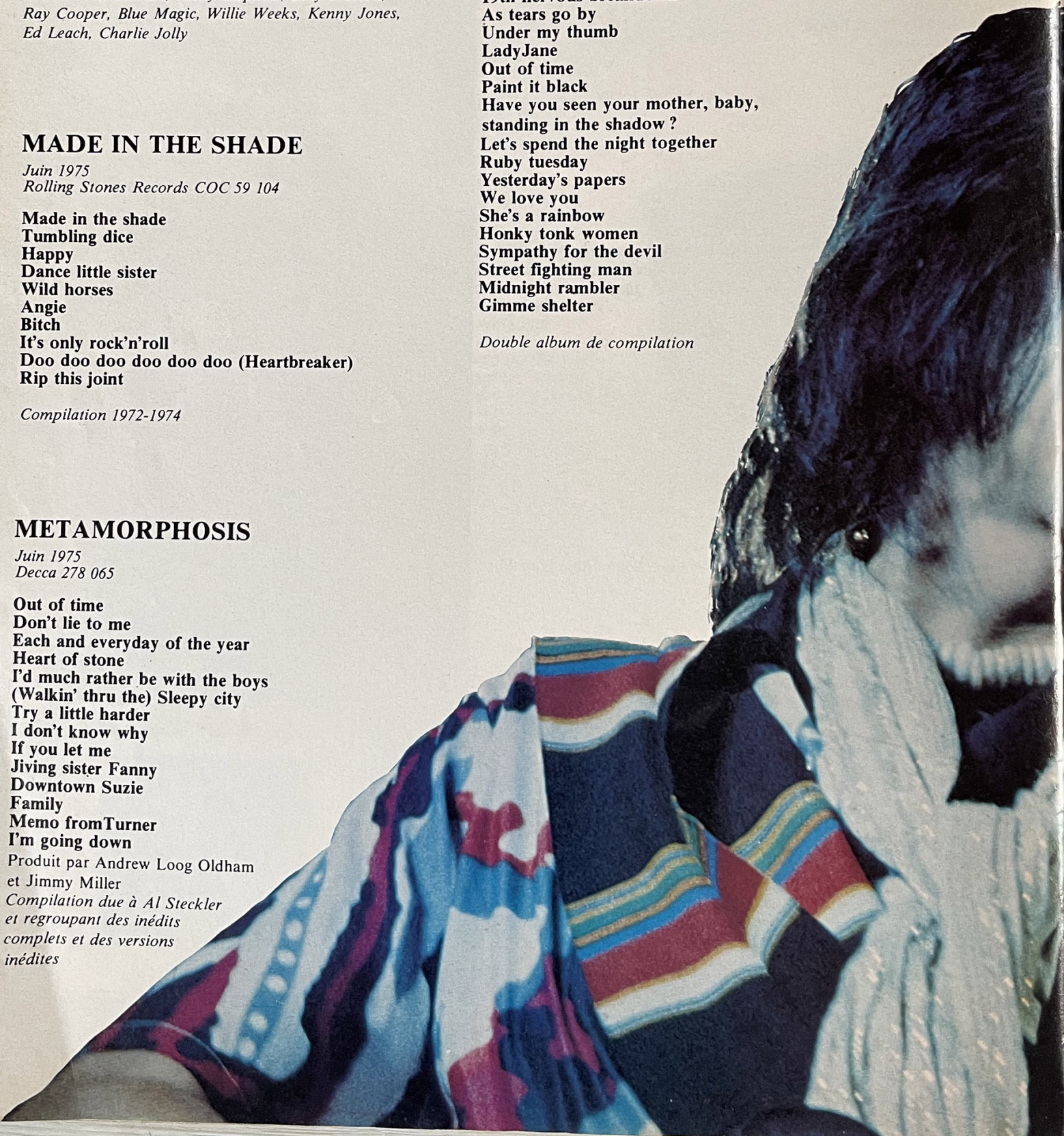
ROLLED GOLD THE VERY BEST OF THE ROLLING STONES

Novembre 1975

Decca ROST 1/2

Come on
I wanna be your man
Not fade away
Carol
It's all over now
Little red rooster
Time is on my side
The last time
Satisfaction
Get off my cloud
19th nervous breakdown
As tears go by
Under my thumb
LadyJane
Out of time
Paint it black
Have you seen your mother, baby,
standing in the shadow?
Let's spend the night together
Ruby tuesday
Yesterday's papers
We love you
She's a rainbow
Honky tonk women
Sympathy for the devil
Street fighting man
Midnight Rambler
Gimme shelter

Double album de compilation



BLACK AND BLUE

Avril 1976

Rolling Stones Records COC 59 106

Hot stuff
Hand of fate
Cherry oh baby
Memory motel
Hey negrita
Melody
Fool to cry
Crazy mama

Produit par The Glimmer Twins

Invités : Ollie E. Brown, Harvey Mandel, Ron Wood,
Billy Preston, Wayne Perkins, Nicky Hopkins



divers

Outre les albums officiels, qu'il s'agisse ou non de compilations, on compte un grand nombre d'albums pirates consacrés aux Rolling Stones. Mais la discographie des Stones ne s'arrête pas là et il convient d'y ajouter une série d'enregistrements auxquels ont participé un ou plusieurs membres du groupe. En 1964, on les retrouve sur un album du Andrew Loog Oldham Orchestra paru sur Decca Angleterre dans la collection Ace of clubs.

En 1971, Charlie Watts et Bill Wyman participent aux sessions londoniennes du grand bluesman Chester Arthur Burnett, plus connu sous le nom d'Howlin' Wolf. Sont également présents Eric Clapton, Stevie Winwood, Ian Stewart, Jeffrey M. Carp et Hubert Sumlin. Cet enregistrement a été publié par Chess (ref. CH 60008) en novembre 1971.

En 1971 également se situe la parution de l'album « Jamming with Edward » (ref. Rolling Stones Records COC 39100), sessions pour lesquelles on retrouve Mick Jagger, Bill Wyman, Charlie Watts, Ry Cooder, et Nicky Hopkins, production Glyn Johns. De plus, à titre individuel, les Stones ont figuré sur quelques albums que nous allons découvrir maintenant.



BILL WYMAN

En 1970, il s'intéresse à la production et on le trouve à ce titre pour l'album « The end » du groupe Introspection que publie Decca (ref. SKL R 5015). Il en profite pour co-signer deux compositions.

En 1973, il récidive pour l'album « Buzzard » du groupe Tucky Buzzard (ref. Purple Records) sur lequel figure d'ailleurs une de ses compositions (« Wine and winnin'»). Bill tient les claviers sur cet enregistrement.

En 1974, il signe son premier album solo, « Monkey grip » qui paraît en mai sur Rolling Stones Records (ref. COC 59 102). Il en est le producteur, le compositeur, l'auteur, le chanteur, le bassiste, le guitariste et le pianiste, avec l'aide de quelques musiciens il est vrai, dont Joe Lala, Lowell George, Leon Russell, Byron Berline, Dallas Taylor, etc...

En 1976, en mars, paraît sa seconde réalisation. « Stone alone » toujours sur Rolling Stones Records (ref. COC 79103). Trois compositions ne sont pas de lui. On retrouve les principaux invités de son précédent enregistrement, plus Van Morrison, Joe Walsh, Ron Wood, les sœurs Pointer, Al Kooper, etc...



MICK JAGGER

En 1970, sous la production de Jack Nitzche qui signe aussi les arrangements, il chante le thème « Memo from Turner » du film « Performance » sur l'album du même titre paru en septembre sur Warner Brothers (ref. WB 2554).

En 1970 également, il prête son concours à la bande originale de « Ned Kelly » en enregistrant le traditionnel « Wild colonial boy ». Ce disque est publié par United Artists (ref. UAS 29108).

En 1973, pour les débuts de son frère Chris Jagger il participe aux chœurs d'un morceau (« Handful of dust ») sur l'album « Chris Jagger » paru sur G.M. Records (ref. GML 1003).

En 1974, toujours comme choriste, on le retrouve pour le « You're so vain » de Carly Simon sur Elektra, album « No secrets » (ref. Elektra K 42 127).

En 1975, il s'essaie à la guitare pour l'album « The great Fatsby » de son ami Leslie West. Sur ce disque, publié par Phantom Records (ref. BPL I 0954), Mick et Keith sont responsables de deux morceaux : le connu « Honky tonk women » et « High roller ».



KEITH RICHARDS

En 1968, le label Immediate publie un album dirigé par Keith et enregistré par le Aranbee Pop Symphony Orchestra (« Today's pop symphony »).

En 1974, on peut l'entendre à la guitare et au chant pour le premier album solo du Faces Ron Wood, « I've got my own album to do » sur Warner Brothers (ref. BS 2819), deux compositions du disque sont signées Jagger-Richard (« Act Together » et « Sure the one you need »).

En 1975, on le retrouve pour le titre qui prête son nom à l'album d'Alexis Korner, « Get off my cloud » (Columbia PC 33427), de nombreux artistes-amis y participent également, ainsi Steve Marriott et Peter Frampton.



BRIAN JONES

En novembre 1971 paraît sur le label Rolling Stones Records (ref. COC 49500) un album produit par Brian Jones : « Brian Jones presents the pipes of pan in Joujouka ». Cet enregistrement nous permet de découvrir la musique traditionnelle de la province de Joujouka au Maroc.



CHARLIE WATTS

En 1969, en compagnie de musiciens de jazz britanniques, il produit l'album « The people's band ».

En 1970, il prête son concours pour un titre et aux tablas sur l'album d'Introspection que produit Bill.



MICK TAYLOR

En 1974, alors qu'il est encore avec les Stones, il participe aux séances de « Reggae », un album d'Herbie Mann paru sur étiquette Atlantic (ref. SD 1655) et y est crédité comme soliste pour deux titres.

45t.

1963

- Gome on/I want to be loved (Ang)
- I wanna be your man/Stoned (Ang)

1964

- The Rolling Stone: Bye Bye Johnny/Money/You better move on/Poison ivy (EP Ang.)
- Not fade away/I want to be your man (USA)
- Not fade away/Little by little/Stoned/Poison ivy (EP. Fr.)
- Tell me/I just want to make love to you (USA)
- Carol/I'm a king bee/Walking the dog/Can I get a witness (EP. Fr.)
- It's all over now/Good times, bad times (USA)
- It's all over now/Good times, bad times/Route 66/Tell me (EP. Fr.)
- Five by five: If you need me/Empty heart/2120 South Michigan Avenue/Confessin' the blues/Around and around (EP. Fr.)
- Time is on my side/Congratulation (USA)
- Little red rooster/Off the hook (Ang.)
- Heart of stone/What a shame (USA)
- Time is on my side/Congratulations/Off the hook/Little red rooster (EP. Fr.)

1965

- The last time/Play with fire (Ang. et USA)
- Heart of stone/What a shame/The last time/Play with fire (EP. Fr.)
- Satisfaction/Under assistant west coast promotion man (USA)
- Got live if you want it: we want the Stones/Everybody needs somebody to love/Pain in my heart/Route 66/I'm alright/I'm moving on (EP. Fr.)
- Satisfaction/The spider and the fly (Ang.)
- Satisfaction/Grown up wrong/Suzie Q./Under assistant west coast promotion man (EP. Fr.)
- Get off my cloud/I'm free (USA)
- Get off my cloud/The singer not the song (Ang.)
- Get off my cloud/Gotta get away/She said yeah/I'm free (EP. Fr.)
- As tears go by/Gotta get away (USA)

1966

- 19 th nervous breakdown/As tears go by (Ang.)
- 19 th nervous breakdown/Sad day (USA)
- 19 th nervous breakdown/Think/Doncha bother me/As tears go by (EP. Fr.)
- Paint it black/Stupid girl (USA)
- Paint it black/Long long while (Ang.)
- Mothers's little helper/Lady Jane (USA)
- Mothers' little Helper/Lady Jane/Paint it black/Long long while (EP.Fr.)
- Have you seen your mother, baby, standing in the shadow/Who's driving my plane
- Let's spend the night together/Ruby tuesday

1967

- We love you/Dandelion
- In another land/The lantern (USA)
- She's a rainbow/2000 light years from home (USA)

1968

- Jumpin'Jack flash/Child of the moon
- Street fighting man/No expectations (USA)

1969

- Honky tonk women/You can't always get what you want

1970

- Memo from Turner/Natural magic (Ang.)

1971

- Brown sugar/Bitch/Let it rock
- Wild horses/Sway (USA)

1972

- Tumbling dice/Sweet black angel
- Happy/All down the line

1973

- Angie/Silver train

1974

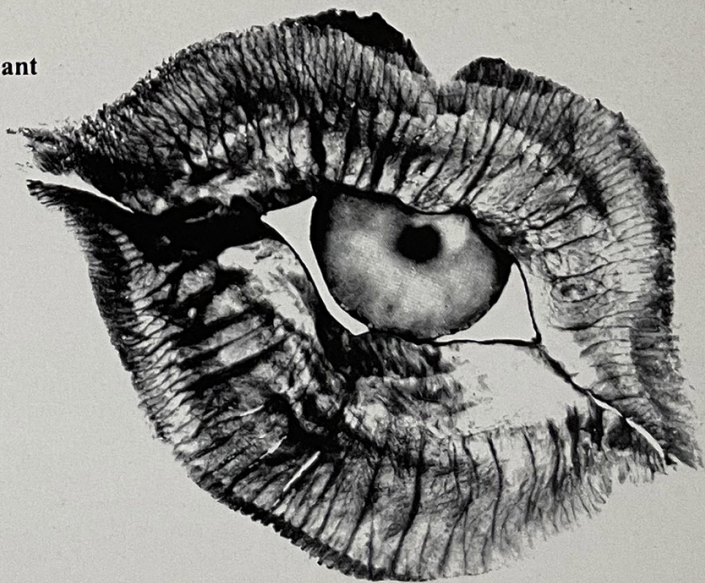
- Star star star/Doo doo doo doo doo (Heartbreaker)
- It's only rock'n'roll/Through the lonely night

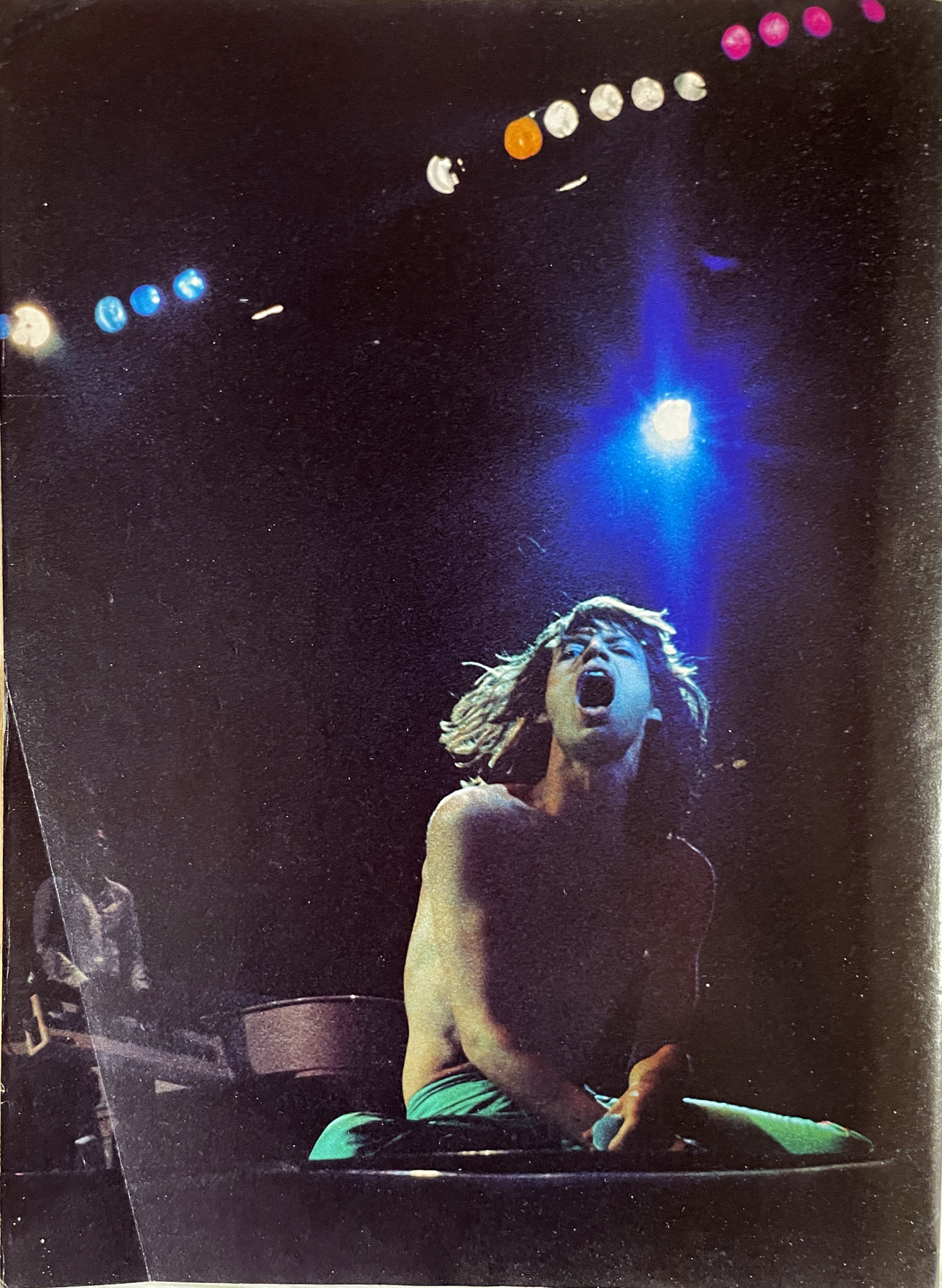
1975

- Ain't too proud to beg/Dance little sister
- I don't know why/Try little harder

1976

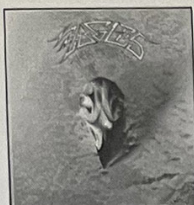
- Fool to cry/Crazy mama.



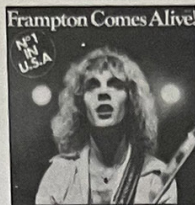




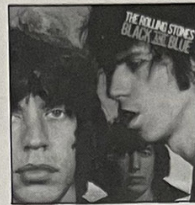
PATTI SMITH
Horses
29.00 F au lieu de 37.50 F.



EAGLES
Greatest hits
29.00 F au lieu de 37.50 F.



PETE FRAMPTON
Frampton comes alive
29.00 F au lieu de 37.50 F.



ROLLING STONES
Black and blue
37.00 F prix WAH WAH.



STEPHEN STILL'S
Illegal still's
35.00 F prix WAH WAH.



J. GEILS BAND
Live
45.00 F les 2 Lp.

GAGNEZ
24 frs
3 offres spéciales

DISQUES PAR CORRESPONDANCE

WAH & WAH
EXPRESS

LE PLUS GRAND
STOCK DE DISQUES
DE FRANCE

102 RUE DU CHERCHE-MIDI. 75006 PARIS

TOP 50

EXTRAITS DE NOTRE STOCK

SUPER NOUVEAUTES

33t K7	33t K7	33t K7	33t K7	33t K7
1 JOHNNY WINTER/Captured live 35.00	AEROSMITH 35.00	FOGHAT 39.00	OZARK MOUNTAIN DAREDEVILS 35.00	AGITATION FREE/Last 32.00
2 WISHBONE ASH/Locked in 32.00	Get your wings 35.00	*Foghat (Rock'n'roll) 39.00	LET IT SHINE when it shines 32.00	AMERICA/Hide away 37.00
3 ESSENTIALLY ISLAND/2 Lp 35.00	Toys in the attic 35.00	RORY GALLAGHER 29.00	The car over the lake album 35.00	HUGHES AUFRAY/Aquarium 35.00
4 ANGEL/Angel 35.00	ALLMAN BROTHERS BAND 43.00	Deuce 32.00	GENE PARSONS 39.00	RACHID BAHRI/First 37.00
5 BOB DYLAN/Desire 35.00 35	*Win lose or draw 37.00	Live in europe 32.00	*Kindling 39.00	BAKER GURVITZ ARMY/Hearts on fire 35.00
6 ANIMALS/Anthology (2 Lp) 37.00	BEACH BOYS 37.00	Against the grain 35.00	GRAM PARSONS 39.00	BELLAMY BROTHERS/First 35.00
7 TANGERINE DREAM/Ricochet 35.00 35	*Concert 37.00	GENESIS 32.00	*G.T. 39.00	CAMEL/Moodmadness 37.00
8 SANTANA/Amigos 35.00 35	*Surfer girl 37.00	In the beginning 32.00	*Grievous angel 39.00	RALPH CARTER/Young and in love 37.00
9 GENESIS/A trick of the tail 37.00 37	*Surfin' usa 37.00	Foxrot 32.00	JOE COCKER/Singray 39.00	JOE COCKER/Singray 37.00
10 LED ZEPPELIN/Presence 37.00 37	BEATLES 35.00 37	A trick of the tails 37.00 37	DON HARRISON BAND/First 32.00	MANU DIBANGO/Manu 76 35.00
11 STATUS QUO/Blue for you 37.00 37	Sgt. pepper 58.00 74	GOLDEN EARRING 25.00	THE EARL SCRUGG REVIEW/Vol 2 35.00	CLAUDE ENGEL/Fantasmagory 32.00
12 VERONIQUE SANSON/Vancouver 35.00 35	Back in ussr (2 Lp) 58.00 74	Eight miles high 29.00	DAVID ESSEX/In europe 35.00 37	THE GOOD OLD BOYS/Pistol packin' mama 35.00
13 ROLLING STONES/Black and blue 37.00 37	Magical mystery tour 37.00	Moonman 32.00 35	*FOOL'S GOLD/First 37.00 37	JETHRO TULL/Too old to rock'n'roll 45.00
14 ROBIN TROWER/Live 35.00	TIM BUCKLEY 35.00	Switch 35.00	KINGFISH/First 37.00 37	KOOL AND THE GANG/Love and understanding 35.00
15 BAD COMPANY/Run with the pack 37.00	GREETINGS From L.A 39.00	To the hill 35.00	KOOL AND THE GANG/Love and understanding 35.00	GERARD MANSET/Rien à raconter 37.00
16 PAUL MC CARTNEY/Wings at the speed of sound 37.00	*Goodbye and hello 32.00	GRATEFUL DEAD 39.00	*BOB MARLEY & THE WAILERS/Rastaman vibration 37.00	JOHN MILES/Rebel 32.00
17 NILS LOFGREN/Cry tough 32.00	Sefronia 32.00	*Aoxomoxoa 81.00	THE NEW VENTURES/Rocky road 39.00	*NUCLEUS/direct hits 32.00
18 FLAMIN GROOVIES/Shake some action 32.00	Look at the fool 32.00	Europe 72 (3Lp) 35.00	LEE OSKAR/The immigrant 35.00 35	G. PARSONS & FLYING BURRITO/Sleepless night 32.00
19 GONG/Shamal 35.00	ERIC BURDON 32.00 35	Blues for allah 35.00	PASSPORT/Infinity machine 35.00 35	SHAMM PHILLIPS/Rumplestiltskin's resolve 32.00
20 DOOBIE BROTHERS/Takin' it to the streets 35.00	Starport (2 Lp) 32.00	WOODY GUTHRIE 58.00	SHAMM PHILLIPS/Rumplestiltskin's resolve 32.00	POPOL VUH/Letzte tage letzte nachte 37.00
21 K.B.B./First 32.00	Sun secret 37.00	*Library of congress (2 Lp) 58.00	ELVIS PRESLEY/The sun sessions 37.00	ROLLING STONES/Black and blue 37.00 37
22 WHO/Best of ten years (2Lp) 32.00	Stop 37.00	HERBIE HANCOCK 39.00	TODD RUNDGREN 32.00 35	LEON & MARY RUSSEL/Wedding album 35.00
23 SOFT MACHINE/I and II (2Lp) 44.00	CAPTAIN BEEFHEART 39.00	*Fat Albert rotunda 39.00	*A wizard a true star 39.00	SAHARA/For all the clowns 35.00
24 HOT TUNA/Yellow fever 37.00	*Tick my decals off baby 39.00	*Mandishi 39.00	SANTANA 35.00 35	*BOB SEGER/Live bullet (2 Lp) 74.00
25 PETE FRAMPTON/Frampton comes alive 35.00	*Clear spot 39.00	*Crossings 39.00	BORBOLETTA 35.00 35	KLAUS SCHULZE/Moodmood 37.00
26 PATTI SMITH/Horses 37.00	*No other 39.00	JETHRO TULL 58.00 35	ANGIOS 35.00 35	STEPHEN STILL'S/Illegal still's 35.00
27 SWEET/Give us a wink 37.00	RY COODER 39.00	Living (2 Lp) 58.00 35	KLAUS SCHULZE 29.00 35	32 ROCKERS AND ROLLERS/Album 2 disques 32.00
28 PINK FLOYD/Wish you were here 37.00 37	*Into the purple valley 39.00	Aqualing 35.00 35	Time wind 37.00	UFO/No heavy petting 35.00
29 POCO/Crazy eyes 17.00	*Boomer's story 39.00	Minstre! in the gallery 35.00 35	MOONDAWN 37.00	UNITED ARTISTS/In Nashville 35.00
30 KLAUS SCHULZE/Time wind 29.00	CURVED AIR 39.00	Too old to rock'n'roll 37.00	JOHN DAVID SOUTHER 39.00	VAN DER GRAAF GENERATOR/Still life 35.00
31 ELLIOT MURPHY/Night lights 37.00	*Xtr conditioning 39.00	KING CRIMSON 58.00	*John David Southern 39.00	RICK WAKEMAN/No earthly connection 37.00
32 DOCTORS OF MADNESS/Late night movies 35.00	*Second album 39.00	In the court of 32.00 35	STATUS QUO 39.00	ROBERT WOOD/Vibrarock 35.00
33 LYNYRD SKYNYRD/Gimme back my bullets 32.00	*Phantasmagoria 39.00	KISS 45.00	DOWN BY THE DUSTPIPE 32.00	REEDITIONS of BEST OF 32.00
34 BYRDS/The notorious byrds brothers 17.00	DEEP PURPLE 35.00 37	*Kiss 45.00	HELLO 35.00 35	BUFFY STE MARIE/The best of vol 2 (2 Lp) 32.00
35 QUEEN/A night at the opera 37.00	In rock 35.00 37	*Mother than hell 45.00	On the level 35.00 35	LARRY CORVELL/Planet end 32.00
36 KEVIN AYERS/Odd ditties 35.00	Made in Japan (2 Lp) 58.00 74	*Dressed to kill 45.00	BLUE FOR YOU 37.00 37	CREDENCE CLEARWATER REVIVAL/Chronicle (2Lp) 32.00
37 SCORPIONS/In trance 35.00	Book of taliesyn 35.00	LED ZEPPELIN 35.00 35	JOHN DAVID SOUTHER 39.00	CHRIS FARLOWE/Out of time 32.00
38 KING CRIMSON/A young person's guide to (2 Lp) 58.00	Come taste the band 37.00 37	II 35.00 35	STATUS QUO 39.00	GENESIS/In the beginning 29.00
39 MALLARD/First 39.00	DILLARDS 39.00	III 35.00 35	DOWN BY THE DUSTPIPE 32.00	ELTON JOHN/Here and there 35.00
40 KISS/Alive (2 Lp) 58.00	*Copperfields 39.00	Physical graffiti (2 Lp) 54.00 70	HELLO 35.00 35	JERRY LEE LEWIS/Original inedited rocks (2Lp) 32.00
41 CHICK COREA/The leprechaun 35.00	*Wheatstraw suite 39.00	Presence 37.00 37	On the level 35.00 35	THE METERS/Best of 32.00
42 RORY GALLAGHER/Against the grain 35.00	*Pickin' and Byron berline 39.00	LINDISFARNE 39.00	BLUE FOR YOU 37.00 37	MOTHERS OF INVENTION/2 originals of (2 Lp) 44.00
43 BILL WYMAN/Stone alone 35.00	*Live!! almost 39.00	NILS LOFGREN 32.00	TED NUGENT 39.00	THE NICE/The thoughts of emerlist 37.00
44 OUTLAWS/Lady in waiting 37.00	*Back porch bluegrass 39.00	MALLARD 39.00	*CATT of the wild 39.00	K.SCHULZE & ASH RA TEMPLE/Join inn 29.00
45 KING CRIMSON/In the court of 32.00 35	DOORS 35.00 35	*First 39.00	*Tooth Fang & claw 39.00	IKE AND TINA TURNER/Greatest hits 35.00
46 ZZ TOP/Tires hombres 29.00	L.A. woman 35.00 35	IAN MATTHEWS 39.00	*Life love and faith 39.00	GENE VINCENT/N° 6 32.00
47 FRIPP ENO/Evening star 37.00	Absolutly live (2 Lp) 44.00 35	*Valley HI 39.00	BOB WEIR 39.00	3 OFFRES SPECIALES 29.00
48 NEIL YOUNG/Harvest 35.00 35	13 32.00	RANDY NEWMAN 39.00	*Ace 39.00	PATTI SMITH/Horses 29.00
49 BOXER/Below the belt 35.00	BOB DYLAN 35.00 35	*Randy Newman 39.00	NEIL YOUNG 35.00 35	EAGLES/Greatest hits 29.00
50 THE MAPLESS CHILD/R. Myett 35.00	PTAINET waves 58.00	*Live 39.00	After the gold rush 35.00 35	PETE FRAMPTON/Frampton comes alive 29.00
	Highway 61 35.00 35	Sail away 32.00	Tonight's the night 35.00 35	
	Desire 35.00 35	NUGGETS 58.00	Zuma 35.00 35	
	FACES 39.00	*Atbm 2 disques 58.00		
	*A nod's as good... 39.00			

Tous les disques précédés d'une astérisque sont en importation et en quantité limitée.

Pour Protéger Vos Disques - POCHETTES:

Pochettes transparentes (10) 10 F
Pochettes intérieures luxe (25) 10 F

Pour Commander

Envoyez nous simplement vos noms et adresse et votre sélection, avec un chèque ou un mandat. N'oubliez pas le port (1 F par Lp) et l'emballage (2.50 F par colis).

Utilisez le bon de commande ci contre.

SERVICE EXPRESS

Toutes les commandes sont expédiées au plus tard 48 h après réception sous double emballage rigide.

GARANTIE WAH WAH

Tous nos disques sont garantis 100% neufs. Echange gratuit si pas satisfait.

ENVOI RECOMMANDE

Facultatif, 2.40 F par colis.

Pour tous renseignements, appelez Agnès au 548 75 77.

Si le disque que vous cherchez ne se trouve pas sur cette page,

- Pas de Panique -

Vous le trouverez dans un de nos Catalogues...

CATALOGUE MENSUEL

CHRONIQUES, PHOTOS ET CLASSEMENT ALPHABETIQUE DE TOUTES LES NOUVEAUTES DU MOIS. (2 F EN TIMBRES).

CATALOGUE GENERAL

PLUS DE 2000 TITRES, DISQUES ET CASSETTES, PRESSAGE FRANCAIS IMPORT ANGLAIS ET USA. (3 F EN TIMBRES)

GRATUIT AVEC CHAQUE COMMANDE.

MODE DE PAIEMENT

☐ chèque bancaire
☐ chèque postal 3 volets
☐ mandat lettre (CCP 535777)

à l'ordre de WAH WAH EXPRESS.

nom et prénom

adresse

ville et code

ARTISTE OU GROUPE

TITRE

PRIX

A _____ le _____
signature _____

EMBALLAGE

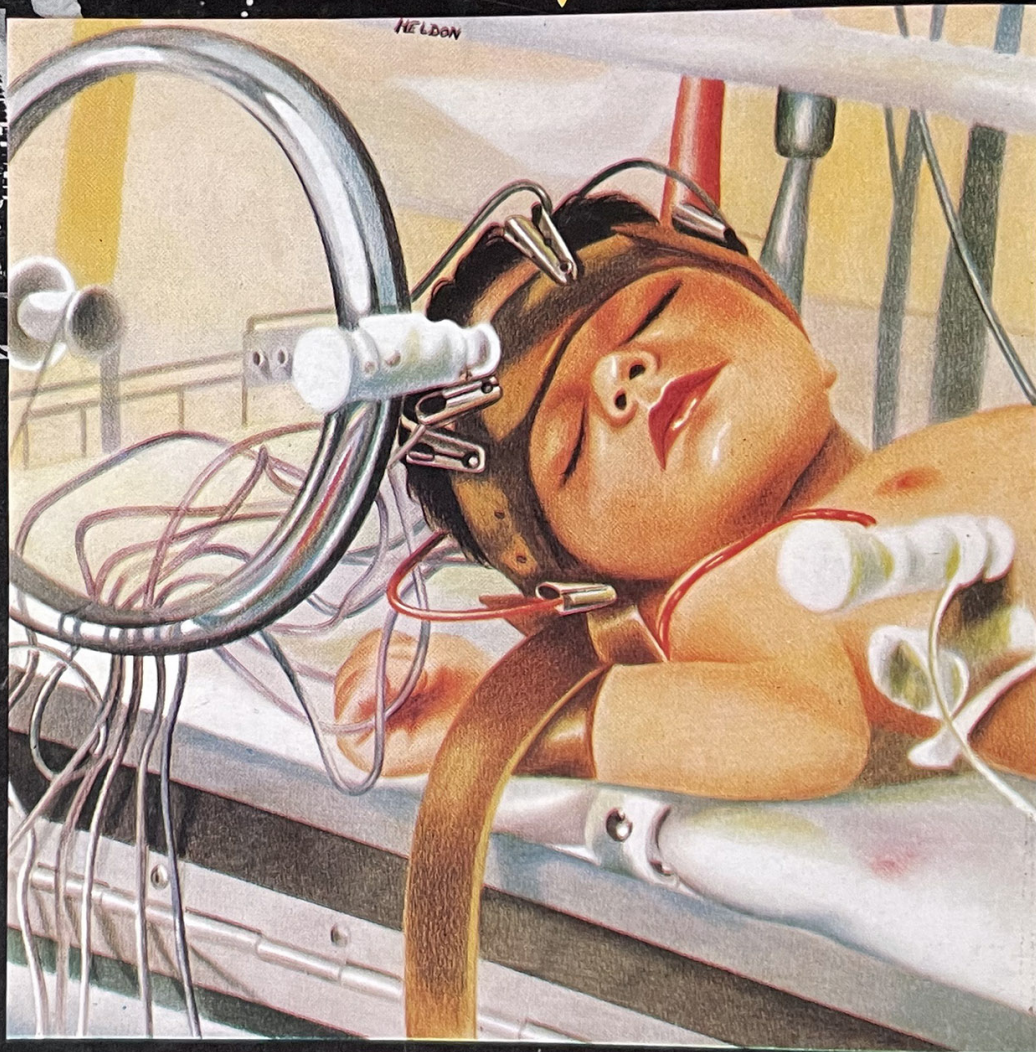
PORT (1 F par Lp)

TOTAL

2.50

HELDON IV

"Ayneka Wilsson"



EST NÉ SUR URUS RECORDS

ooo o11

Categorie B

S'il n'est pas disponible chez votre disquaire habituel, demandez-lui de le commander :
Urus records B.P. 18, 45390 Dimancheville
Sinon commandez-le directement vous même pour 30 F + 2 F de port.
déjà : Alain Renaud « out of time »

**ROLLING
STONES**



PP
HEBDO

ROLLING
STONES

